CONSERVATION DU CONSERVATION DU CHÂTEAU D'ORON

Bulletin 2005

ATTENTION! A lire en priorité et en respectant les délais:

Page 68: Convocation à l'Assemblée générale du vendredi 29 avril 2005

Page 70: Paiement de la cotisation annuelle

Assemblée Générale 2006:

Réservez déjà le vendredi 28 avril 2006 (18h30 au Château d'Oron)

CHATEAU d'ORON - MODE D'EMPLOI

Distant de 20 km de Lausanne en direction de Fribourg, le château est situé sur la Commune d'Oron-le-Châtel.

Accès:

En voiture: par la RN9, à 10 km de la sortie de Chexbres

par la RN12, à 13 km de la sortie de Vaulruz ou à 10 km de la sortie de

Châtel-St-Denis. Parking pour environ 200 voitures

En train: Sur la ligne Lausanne - Berne, à 150 m de la gare d'Oron

Visites du Château:

Du 1er avril au 30 septembre

Le samedi et le dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Les groupes peuvent visiter toute l'année à d'autres heures sur rendez-vous préalable auprès des guides.

En semaine, à partir de 4 personnes, il est possible de visiter le château avec un supplément de Fr.10.- par groupe pour l'ouverture du château.

Guides: Catherine Veron 021 907 90 51, Fax 021 907 90 65

Marianne Clairon 021 907 11 63

Intendant: Jean-Pierre Veron 079 776 40 52

Tarifs des visites:

a) par personne adulte	Fr. 7.–
b) étudiants, rentiers AVS	Fr. 5.–
c) enfants jusqu'à 16 ans	Fr. 3.–
d) écoles: par enfant ou accompagnant	Fr. 3.–
e) groupes dès 20 personnes	Fr. 4.–
f) participants à un banquet	Fr. 3.–

Compte de chèque postal 10-13130-0 Internet: www.swisscastles.ch

Location de salles pour banquets, conférences, concerts, séminaires:

S'adresser au secrétariat de l' Association pour la Conservation du Château d'Oron,

Case Postale 6, 1608 Oron-le-Châtel.

Tél: 021 907 90 51 Fax: 021 907 90 65 email : chateau.oron@bluewin.ch Nos secrétaires vous donneront tous les renseignements au sujet des repas et des réceptions. Le secrétariat est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, sauf les lundi et mardi dès 13h.

La liste des restaurateurs agréés peut être consultée à la page 5 de ce bulletin ou sur internet à l'adresse www.swisscastles.ch/vaud/oron/traiteurs.html

TABLE DES MATIERES

3	Château d'Oron - Mode d'emploi	2
	Table des matières	3
	Comité de l'Association	4
	Les restaurateurs officiels du Château d'Oron	5
	Billet du Président	7
	Quelques repères sur l'architecture du Château d'Oron	9
	Résumé des activités du Comité en 2004	17
	Procès-verbal de l'Assemblée générale 2004	27
	Cycle des conférences automne 2004	34
	M. Daniel Cherix	34
	M. Fernand Cuche	36
	M. Claude Nicollier	38
	Journées du Patrimoine 11-12 septembre 2004	40
	Adolphe Gaïffe (1830 - 1903) - (2ème partie)	44
	Origine et histoire des devises célèbres - FERT	52
	Situation financière de l'Association:	
	Comptes 2004	54
	Budget 2005	57
	Liste des membres au 31.12.2004	59
	Assemblée générale du vendredi 29 avril 2005	68
	Paiement de la cotisation annuelle	70
	Bibliographie, crédit photographique, rédaction	72

LE COMITE DE L'ASSOCIATION POUR LA CONSERVATION DU CHATEAU D'ORON

Président:

Jean-Pierre Dresco, Ch. Beau-Rivage 15A, 1006 Lausanne Tél. 021 616 48 70 e-mail: jean-pierre.dresco@span.ch

Vice-Président, trésorier:

André Locher, Au Champ à la Meille, 1608 Oron-le-Châtel Tél. 021 907 85 78 - Fax 021 907 95 72 e-mail: a.locher@bluewin.ch 4

Membres:

Séverin Bez, chemin des Côtes de la Bourdonnette 6, 1007 Lausanne Tél. 021 636 47 42 e-mail: severinbez@bluewin.ch

Sophie Donche-Gay, Service des affaires culturelles, 1014 Lausanne Tél 021 617 30 74 e-mail: sophie.donche-gay@serac.vd.ch

Werner Jeker, Les Ateliers du Nord, Place du Nord 2, 1005 Lausanne Tél. 021 320 58 08 - Fax 021 320 58 43 e-mail: werner.jeker@adn-design.ch

Sylviane Klein, Préfète du district d'Oron, 1610 Oron-la-Ville Tél. 021 907 77 51 - Fax 021 907 97 51 e-mail: sylviane.klein@sjic.vd.ch

Ivan Kolecek, Rue Enning 8, 1003 Lausanne Tél. 021 320 88 50 - Fax 021 311 02 63 e- mail: kolecek@bluewin.ch

Danielle Richard, Syndic d'Oron-le-Châtel, 1608 Oron-le-Châtel Tél. 021 907 87 17 - Fax 021 907 73 91 e-mail: d.richard@prometerre.ch

Lysianne Roy, Rte de Rolle 46, 1162 St-Prex Tél 021 732 04 23 e-mail: lysianne.roy@nagra.com

LES RESTAURATEURS OFFICIELS DU CHATEAU D'ORON

5 Traiteurs pour banquets

Guignard Desserts

Grand'Rue 17-19, 1350 Orbe Tél. 024 442 81 20 Fax. 024 442 81 27 www.guignard-desserts.com traiteur@guignard-desserts.com

Le Montreux Palace

Service des banquets Grand Rue 100 1820 Montreux Tél. 021 962 10 05 Fax. 021 962 10 16 www.montreux-palace.com banquets@montreux-palace.com

Restaurant de Dorigny

Monsieur Nino Cananiello Bâtiment central 1015 Lausanne Tél. 021 692 26 88 Fax. 021 692 26 85 www.unil.ch/nino e-mail: nino@unil.ch

Palace traiteur

Grand-Chêne 7-9 1002 Lausanne Tél. 021 331 31 31 Fax. 021 323 25 71 www.lausanne-palace.ch vincent.viel@lausanne-palace.ch

François Doyen, artisan cuisinier

Monsieur François Doyen Case Postale 372 1920 Martigny Tél. 027 746 40 01 ou 078 605 27 00 Fax. 027 746 40 02 francoisdoyen@hotmail.com

Hôtel de Ville de Semsales

Monsieur Romano Pagani 1623 Semsales Tél. 026 918 51 06 Fax. 026 918 58 16

Traiteurs pour la salle des voûtes:

Maillard Gourmandises et Traditions SA

Le Bourg 1610 Oron-la-Ville Tél. 021 948 70 35 www.cuchaule.com grand@bluewin.ch

La page www.swisscastles.ch/Vaud/Oron/traiteurs.html vous donnera d'autres renseignements.

BILLET DU PRESIDENT

7



L'an dernier, est paru un ouvrage magistral s'intitulant « Châteaux, donjons et grandes tours dans les Etats de Savoie ». Après plus de 20 ans de recherches, l'historien Daniel de Rémy consigne en 2 volumes impressionnants, une somme énorme de renseignements, de réflexions et de synthèses sur ces réalisations monumentales qui dominent l'ensemble de notre territoire. Le centre d'intérêt de son étude est le château d'Yverdon qui fut analysé et do-

cumenté au cours de la restauration de ces dernières décennies. Mais de Rémy ne se limite pas à ce seul monument : il enrichit sa recherche par l'analyse et la description d'un grand nombre d'autres édifices, situant le lecteur dans un savant contexte s'étendant de l'Angleterre au Moyen-Orient.

De Rémy cite largement le château d'Oron, même s'il note la carence d'études archéologiques sur ce monument, pourtant reconnu comme un très bel exemple de l'architecture « savoyarde ». Malgré le peu d'observations scientifiques sur le château, il réussit à montrer la logique qui présida à sa construction puis à ses nombreuses adaptations et transformations aboutissant à l'image actuelle.

Ce beau livre a le grand mérite d'être accessible aux non-spécialistes tout en étant d'une indiscutable rigueur scientifique. Chaque fois qu'il le peut, de Rémy retient notre intérêt par des observations qui nous suggèrent ce que devait être « la vie de château ». Ainsi, à la fin du XVIIIe siècle, les conditions d'hygiène sont telles qu'elles mettent en danger la vie des chevaux qui pourraient s'étouffer avec le foin souillé des plumes de la basse-cour!

Je n'ai bien évidemment pas la prétention ni les compétences de résumer une telle somme de connaissances. En revanche – et pour donner à nos membres l'envie de s'y plonger – je me permets, dans les pages suivantes, de relever quelquesunes des très nombreuses références que le livre contient sur le château d'Oron. Daniel de Rémy, avec la générosité intellectuelle qu'on lui connait, m'a autorisé à piller son étude pour élaborer ce texte. J'espère qu'il pardonnera les maladresses d'un amateur probablement trop audacieux !

Les notations que le livre comporte sur le château d'Oron permettent une bonne compréhension des chantiers successifs de transformations; ces derniers répondaient à des changements de son usage et à des évolutions du mode de vivre. Dans cette perspective, les travaux effectués depuis le rachat du monument (1936) apparaissent comme une simple phase supplémentaire de sa vie de château, conforme à la nouvelle affectation choisie par nos prédécesseurs responsables de l'Association. Par exemple, les aménagements des locaux du rez-de-chaussée ne sont qu'une nouvelle adaptation de locaux, précédemment utilitaires, en lieux de réceptions et de fêtes à l'intention du public. La décision de transformer ce secteur était donc justifiée par la nécessité de créer de nouvelles affectations rémunératrices, soutenant la sauvegarde du château. Cette vision prospective confirme nos options récentes qui consistent à « moderniser » cet « outil de travail » indispensable à l'équilibre financier de l'Association.

De Rémy montre également que le vrai trésor du château d'Oron – et son originalité – réside dans la conservation miraculeuse des appartements du premier étage ; il se confirme que ce témoin du XVIII e siècle doit être soigneusement protégé, et que nous devons prochainement trouver les moyens de sa restauration.

Tout cela démontre une fois de plus, que l'étude de l'histoire est porteuse d'avenir et qu'un livre comme celui de Rémy est une formidable source d'inspiration pour de nouveaux projets de conservation du Château.

QUELQUES REPERES SUR L'ARCHITECTURE DU CHÂTEAU D'ORON

Jean-Pierre Dresco

9 Texte élaboré à partir de l'ouvrage de l'historien Daniel de Rémy, et avec l'autorisation de l'auteur. «Châteaux, donjons et grandes tours dans les Etats de Savoie (1230 – 1330)»

Le XIIIe siècle fut, pour l'Europe, une période de progrès considérables notamment dans les domaines économiques et techniques. L'amélioration de l'agriculture et l'ouverture du commerce apportèrent des « plus-values » dont les familles dominantes et les ordres religieux profitèrent en finançant châteaux et cathédrales. Cette floraison d'édifices fut favorisée par le dynamisme et la conjoncture du temps, mais, elle est également encouragée par les échanges culturels qui se multiplient à travers toute l'Europe et avec les autres parties du monde connu. Marco Polo parcourt l'Asie au cours de la deuxième moitié du XIIIe siècle. Dès les siècles précédents, les relations avec les royaumes andalous ainsi que les croisades faisaient mieux connaître une civilisation moyen-orientale incomparablement plus raffinée que celle de nos pays occidentaux, qui avaient conservé les traditions humanistes gréco-romaines. On mesure mal l'influence considérable que ces contacts apportèrent dans tous les domaines, en particuliers dans celui de l'architecture et des arts en général.

À ce propos, Daniel de Rémy note que la connaissance des constructions romaines orienta les conceptions des « Maîtres d'œuvre » des nouveaux ouvrages militaires. Certains châteaux sont même construits (par exemple Carcassonne) en récupérant des vestiges romains. Selon lui la plus belle réalisation des nouveaux courants est incontestablement le Castel del Monte, dans les Pouilles, construit par l'empereur Frédéric II en 1240. La composition rigoureusement géométrique est basée sur le chiffre 8, le nombre parfait par excellence. Ce château spectaculaire servit de cadre au film « le nom de la Rose » d'Umberto Eco. Rappelons que Frédéric II empereur du Saint Empire Romain Germanique de l'époque est né en Sicile, dans un milieu fortement orientalisé, multiethnique et multireligieux – on raconte qu'il parlait plusieurs langues dont l'arabe et qu'il possédait un harem!

Ce que l'on appelle communément « le style savoyard » des châteaux naît ainsi progressivement au cours des premières décennies du XIIIe siècle. L'auteur l'expose avec une grande clarté. Je cite :

On a vu que la notion nouvelle de flanquement systématique a progressivement exigé des édifices plus ramassés, adoptant un plan géométrique simple, Ces nouvelles conceptions apparaissent pratiquement en même temps que le style gothique dans l'architecture religieuse. Style inauguré à St. Denis vers 1140 (le chantier de la cathédrale de Lausanne débute vers 1175) selon la tradition des historiens

de l'art, il est le produit de mentalités nouvelles, d'une façon novatrice de penser depuis qu'on délaisse Platon au profit d'Aristote, à l'origine des courants de la scolastique et d'une approche rationalisante d'auteurs comme Végèse ou Vitruve.

Tous les châteaux créés à cette époque ne sont pas oeuvres de la famille de Savoie. En revanche, il se confirme que Pierre de Savoie fut sans doute le promoteur de la nouvelle architecture castrale tenant compte notamment de l'évolution des



Castel del Monte

techniques militaires comme des modes de vivre plus sophistiqués. Ces nouvelles dispositions sont par exemple appliquées à Chillon vers 1230 déjà. Les puissantes familles de la région participent au mouvement et érigent des édifices dont les choix architecturaux ne dépendaient pas uniquement des exigences militaires et pratiques ; leur position dans le terrain, leur masse et leur architecture étaient également conçues pour faire valoir les pouvoirs et la fortune de leurs bâtisseurs.

Le château d'Oron s'inscrit dans ce vaste mouvement de constructions : la réalisation du château de Romont débute en 1260, Rolle en 1264, Grandson en 1277, Coppet en 1279, Estavayer en 1285, Morges après 1286, Bulle en 1289, Champvent en 1295, etc.

Une construction forte à Oron est mentionnée pour la première fois dans les textes en 1260. La dendrochronologie (soit la datation du bois grâce à l'analyse des cernes annuelles des arbres abattus) confirme cette datation puisque les bois les plus anciens découverts dans le château proviennent de plantes coupées au cours de l'hiver 1262-63.

Les ouvrages défensifs précédant cette période étaient bâtis en bois ou en construction mixte bois-maçonnerie en s'aidant de mouvements de terre. L'édification du nouveau château représente donc un pas décisif qui implique de gros moyens et l'intervention d'équipes professionnelles dirigées par un « Maître d'œuvre » concepteur du projet et directeur des travaux.

À partir de 1270 : l'édifice très simple ne comprend vraisemblablement qu'un donjon et ses dépendances séparées par une zone libre.

1307 : les premiers corps de logis sont situés dans le secteur de la cour d'entrée. Oron ressemble typologiquement au château d'Attalens, qui est également l'œuvre de la famille d'Oron possesseur de cette seigneurie jusqu'en 1375.

Avant 1475 : un chemin de ronde en brique est édifié par François de Gruyères. Note : dès cette époque, on constate l'instabilité de l'éperon de molasse sur lequel est construit le château.

Au moyen-âge, le terme de donjon définit l'ensemble du château. Plus tard. On trouve le terme de castrum qui définit aussi bien le château que le bourg qui lui est associé.

1478 : d'importants travaux modifient la cour intérieure. À l'époque, le château appartient au comte de Gruyères.

Après 1521 : est réalisé le plafond de l'actuelle bibliothèque, version simplifiée de ceux de Chillon réalisés vers 1430 par Aymonet Corniaux.

1555 à 57 : après la faillite des comtes de Gruyères, le château devient la propriété de Jean Steiger, trésorier du pays romand et propriétaire du château de Rolle.

1557 : le château d'Oron est acquis par LL. EE. de Berne.

De Rémy note qu'à Oron, les transformations sont discrètes de la part des bernois. Le château n'a pas été incendié lors des guerres de Bourgogne.

Vers 1563 : les occupants abandonnent le rez-de-chaussée au profit du premier étage. Le château devient ainsi plus habitable. Afin de mieux desservir les pièces supérieures, les galeries de la face ouest de la cour, précédemment en bois, sont reconstruites en maçonnerie. Réalisation de l'escalier en pierre montant de la cour le long du corps nord.

1570-1 : date de l'armoire murale pour la conservation des valeurs. On peut voir ce « coffre-fort » en ouvrant la boiserie située dans l'embrasure de la fenêtre de l'actuelle salle de musique.

1580 : construction de la grande arcade entre la cour d'entrée et la cour principale, par le maître maçon valsésien Antoine Pauli. Cette arcade présentait de graves faiblesses et fut renforcée en 2003.

1589 et 1709 : à plusieurs reprises les textes signalent des déséquilibres dus à la mauvaise cohérence de l'éperon mollasique sur lequel est construit le château. Des dégâts doivent nécessiter des renforcements comme les contreforts en façade nord est.

1589 : le portail d'entrée est profondément remanié par l'entrepreneur valsésien Antoine Pauli sous la direction de l'architecte Daniel Heintz

À la même époque, ils réalisent le grenier (actuel bâtiment communal) et reconstruisent en maçonnerie les écuries dans l'avant-cour.

À cette époque, l'actuelle salle de musique est qualifiée de « grande chambre » ou « chambre du pont », probablement résidence principale du bailli ; son mobilier provient partiellement de l'ancienne abbaye de Haut-Crêt.

1625-26 : la toiture de la salle du pont (actuelle salle de musique) est refaite par deux charpentiers de Berne, Martin Stähli et Pierre Wyss.

Réalisation de la « grande galerie », soit le plancher du grand vestibule des appartements.

1694 : l'actuelle bibliothèque – dénommée aussi « Herrensaal » – devient salle d'audience.



Château d'Estavayer-le-Lac

13 1731 : la façade «est» de la cour fermant le grand vestibule du corps «ouest» est réalisée. Précédemment, une galerie ouverte desservait les locaux.

1742 : LL. EE. refusent sèchement de construire une nouvelle résidence pour le bailli d'Oron, estimant que le château est transformable.

1744 : le grand vestibule – appelé aussi « membre commun » - doit être refait car il menace de s'écrouler. On pose une nouvelle balustrade intérieure et effectue la peinture des parois, en faux appareil. Ce vestibule est utilisé comme salle à manger à l'intention des sujets soumis aux corvées dues aux locataires des lieux.

1747-49 : le château est dans un état déplorable. Des travaux importants sont effectués sous la direction de l'architecte lausannois Jean-Pierre Delagrange sollicité par la Chambre des Bannerets et du Trésorier romand. Le bailli de l'époque Beat Ludwig Thormann propose même de reconstruire le château sur un autre emplacement.

En 1747, les autorités accordent 17450 livres pour les travaux dirigés par l'architecte bernois Albrecht Stürler en collaboration avec Delagrange.

Création dans le corps sud de 3 pièces soit celle des receveurs, la chambre des armoiries puis la chambre d'audience.

Aménagement, côté nord, de la salle à manger à côté de la cuisine et de celle du « receveur d'à présent ».

Dans le corps sud est, création de la chambre de l'épouse du bailli puis de celle des enfants.

Fermeture de la façade au-dessus de l'arc entre les deux cours.

La même équipe rend habitable la grande tour en créant des plafonds en voûtes d'arêtes.

Fortes réparations des murs d'enceinte et des jardins.

Fermeture de la baie centrale au rez-de-chaussée de la face ouest de la cour, et pose de la fontaine en marbre noir de St Triphon par David III Doret de Vevey.

1758 : est cité le tableau des armoiries par Heinrich Taücher. Ce tableau est actuellement situé dans le grand vestibule du premier étage.

1765 : on fait de la salle du pont (considérée comme la plus belle pièce du château) la « chambre d'audience » : le plancher et le plafond sont payés par la Chambre du trésorier romand qui n'estime pas nécessaire de poser des boiseries. Celles-ci sont probablement commanditées par le bailli de l'époque Nicolas de Diesbach.

Le poêle en catelles est fabriqué par François Pollien.

Dès 1784 : d'importants travaux sont réalisés dans un souci « hygiéniste ». En effet, la promiscuité (et la perméabilité) entre les salons de l'étage et les activi-

tés agricoles du rez-de-chaussée (poulailler, dépôts de nourriture, etc) provoquent de forts désagréments (odeurs, bruits, poussière). Pour y remédier, on crée des fenêtres dans plusieurs des locaux de service (notamment dans l'actuelle salle des Voûtes) de manière à assainir ces locaux en améliorant leur ventilation.

À cette même époque on démolit le pont-levis qui est remplacé par l'arche actuelle en maçonnerie.

Citation:

Au contraire de Chillon, un peu à l'abandon après le départ des baillis à Vevey, Oron a connu au XVIII e siècle d'importants travaux qui en ont fait une résidence confortable, digne des meilleures maisons de campagne de cette époque. L'étage noble, de l'ensemble des corps de logis, aux apports du XIX e siècle et aux réfections du XX e siècle près, est encore un témoin très authentique de la métamorphose survenue au siècle des Lumières, avec ses poêles de faïence claire, ses salles lambrissées, ses parquets de sapin à frises de chêne et ses plafonds en bois ou en gypse.

Les pièces deviennent plus petites, plus faciles à chauffer. Le premier étage se confirme comme l'étage noble tandis que le rez-de-chaussée est affecté aux services.

1798 : tout le mobilier est vendu. Celui que l'on voit aujourd'hui fut acquis par Adolphe Gaïffe mais reflète de manière spectaculaire un intérieur du XVIIIe siècle.

Jusqu'en 1936, le château est propriété des familles Roberti puis Gaïffe. Suite à des difficultés financières, cette dernière famille est obligée de vendre le château.

De tels bâtiments ont de tout temps représenté de lourdes charges économiques (l'Association en sait quelque chose !). À ce propos, de Rémy cite un Municipal d'Yverdon qui s'inquiétait des dépenses pour le château de cette ville: « posséder un château, c'est comme pour un homme posséder une femme de luxe, c'est coûteux ».

16 août 1936: achat du château pour 140 000.- par l'Association pour la Conservation du Château d'Oron.

Dès 1957 : transformation, sous la direction de l'architecte Pierre Margot, des salles inférieures en lieux de réceptions. On choisit un mobilier rustique en accord avec la conception faussement romantique de la restauration. Est créée de toutes pièces une cheminée copiée sur celles du palais des Papes à Avignon.

1963 : transformation, par Edmond Virieux architecte, de l'annexe sud du château, en salle d'exposition au premier étage et locaux de service au rez-de-chaus-

sée. Fermeture de la « porte de grange » du premier, création de fenêtres (néogothiques !) et du couvert de l'entrée, actuellement du secrétariat.

Ici s'arrêtent les références prélevées dans le livre de Daniel de Rémy. Il m'a néanmoins paru intéressant et juste de poursuivre la description des travaux qui ont été réalisés par l'équipe actuelle, à partir de la fin des années 90. On met ainsi en évidence que nos interventions actuelles se situent dans une continuité historique.

De 1963 à 2000 : de nombreux travaux d'entretien ou d'équipement sont effectués. Par exemple réalisation d'une cuisine au nord-ouest, restauration des façades

du château etc.

1998-2000 : le comité de l'époque projette l'installation d'un musée situé dans les combles. La première étape consiste en la restauration du « grand vestibule » par le restaurateur Joseph Trnka sous la direction de l'architecte Ivan Kolecek.

À partir de 2000 : les travaux de restauration sont conduits par Ivan Kolecek architecte, avec la collaboration de Jean-François Kälin ingénieur en statique, Da-



Château d'Yverdon-les-Bains

niel de Rémy (jusqu'en 2003) historien, Olivier Feihl archéologue, Roger Simond expert en maçonneries, Joseph Trnka restaurateur, et sous le contrôle de Bernard Zumthor expert de la commission fédérale des monuments historiques et Michèle Antipas experte de la section cantonale d'archéologie et monuments historiques.

2002 : la cour d'entrée est restaurée. Les murs sont ré-enduits selon les techniques originales. La fausse margelle du puits est remplacée par un marquage au sol. L'ancienne poutraison est assainie et quelques pièces sont consolidées.

2003 : restauration de la Salle de Justice. Les murs grisâtres sont re-blanchis à la chaux. La poutraison est assainie et renforcée en quelques endroits.

L'arc de maçonnerie séparant la cour d'entrée de la cour centrale est stabilisé par l'adjonction d'une poutre métallique intégrée dans le sol de la galerie supérieure.

Une première étape d'amélioration de l'éclairage est réalisée par l'apport de candélabres mobiles dessinés par I. Kolecek.

2004 : la salle des Voûtes et la cave qui la prolonge présentaient des dégradations importantes et n'étaient pas équipées pour une utilisation normale. Les murs furent partiellement étanchés et re-blanchis, la petite cave équipée d'un bar et d'un nouveau sol ; on installa dans les deux locaux un éclairage et le même chauffage que les autres pièces du rez-de-chaussée.

Au moment de la rédaction de ce texte, nos interventions s'arrêtent là. Au cours des prochaines années, nous espérons poursuivre et conclure la restauration de l'ensemble du rez-de-chaussée, de manière à mettre à disposition du public des locaux et des équipements dignes de la qualité de notre château.

Nous espérons....

2005 : ré-aménagement de la salle des Orons avec la réouverture de la « porte de grange » qui existait précédemment et création d'une fenêtre à proximité de l'entrée. Un nouvel équipement, mobilier, éclairage etc. permettra d'y organiser des rencontres professionnelles, séminaires etc.

2006 : la dernière étape – et la plus ambitieuse – de restauration de la cour centrale passera par le démontage de la couverture actuelle (en matière plastique qui s'est fortement dégradée) et construction d'une nouvelle verrière (en verre !). Les murs et l'escalier de la face nord sont à restaurer selon des méthodes identiques à celles de la cour d'entrée.

Après 2006 ? il sera probablement temps de reprendre des travaux d'entretien des charpentes, des toitures et peut-être de parties de maçonneries, notamment les murs de soutènement des jardins.

Des moyens importants devront êtres trouvés pour aborder l'étude détaillée et la restauration de l'ensemble des pièces des appartements qui constituent le véritable « bijou » de ce château. Cette intervention devra s'accompagner de recherches approfondies sur la période bernoise, période encore mal documentée et pourtant fondamentale pour bien comprendre le château actuel.

RESUME DES ACTIVITES DU COMITE DURANT L'EXERCICE 2004

17 Administration:

Les agendas très chargés des membres du comité provoquent quelques difficultés à réunir une équipe aussi dynamique. Néanmoins, régulièrement nous nous voyons pour prendre toutes les décisions nécessaires à la bonne marche du château. La répartition des tâches entre les membres du comité est maintenant bien équilibrée et fonctionne sans à-coups.

Le secrétariat est bien organisé et le système de réservation et d'exploitation courante fonctionne parfaitement grâce au professionnalisme et au dévouement de nos deux secrétaires, Mesdames Sabine Vallotton et Christine Leuba.

Monsieur Jean-Pierre Véron assume infatigablement l'intendance générale et les mises en place des manifestations ; la qualité de son travail est un apport essentiel pour la conservation du château comme pour les bonnes relations avec les hôtes de la maison.

De nouveaux tarifs furent introduits à partir du premier janvier 2004. Rappelons que, précédemment, nous facturions une location pour les salles et nous prélevions 15% sur les prestations des restaurateurs et autres intervenants au château. La gestion de ce système s'avéra complexe et peu claire pour les clients. De plus, les traiteurs rencontraient des difficultés à justifier ce supplément.

Le nouveau tarif comporte toujours 2 parties soit:

- 1. La location de la salle qui couvre la partie immobilière des dépenses : entretien, chauffage, nettoyage. Cette partie reste fixe quel que soit le nombre de personnes.
- 2. Un droit de « couvert » de Fr. 15.- par personne couvre les frais d'équipement, soit mobilier et mise en place, nappage, vaisselle, chandelles etc.

Après une période de rodage, le nouveau tarif est entré dans les moeurs, même si certains clients s'étonnent du prix du couvert ; il implique une baisse des tarifs d'environ 10 % ce qui nous paraît nécessaire pour tenir compte de l'affaiblissement général du pouvoir d'achat des clients.

Le nouveau système tarifaire a été étudié en collaboration avec l'Association des Châteaux vaudois à visiter. Nous espérons qu'il sera peu à peu adopté par les autres châteaux ce qui favoriserait les comparaisons.

De nouvelles conventions ont été passées avec nos 6 restaurateurs de manière à régler l'application de la nouvelle grille des tarifs.

L'ouverture de la salle des Voûtes et de son annexe restaurées élargit « l'offre » du château qui peut maintenant la proposer pour des apéritifs ou d'autres types de manifestations sans repas. Les restaurateurs du château ne sont généralement pas intéressés par ce genre de manifestations, ce qui a conduit le comité à passer un accord de collaboration avec la Maison Maillard, pâtissier à Oron qui se chargera du service de ce type de rencontres.

Rappelons qu'à ce jour les traiteurs restaurateurs du château sont les suivants : Le Montreux-Palace, le Lausanne Palace, Guignard Desserts, François Doyen artisan cuisinier, le restaurant de l'Hôtel de Ville de Semsales et le restaurant de Dorigny.

Le château d'Oron reste l'un des deux lieux officiels du district ouvert aux mariages civils. Le Département cantonal responsable a pris la décision de limiter les mariages à deux samedis par mois. Les mariés du district ou du reste de la Suisse (ou de l'étranger) peuvent toutefois programmer leur cérémonie du lundi au vendredi avec l'Officier d'Etat Civil. Cette concentration sur deux samedis provoque des surcharges de programme et parfois quelques perturbations du service. Le comité devra prochainement prendre à ce propos de nouvelles mesures d'organisation.

Finances:

Les résultats financiers de l'année 2004 seront présentés et commentés plus avant par notre vice-Président-trésorier André Locher.

Cette année, le résultat financier de l'exploitation est déficitaire. Nous ne parvenons pas encore à dégager un « bénéfice » qui pourrait couvrir de nouveaux travaux de restauration et d'entretien. Ces derniers, pour l'instant, sont entièrement financés par les dons de plusieurs commanditaires, principalement ceux de la Loterie Romande dont la fidélité est admirable, et par les subventions fédérales et cantonales au titre des Monuments Historiques.

Dans ce domaine, le comité va poursuivre ses efforts pour, d'une part, dynamiser la gestion de façon à la rendre bénéficiaire et, d'autre part, poursuivre nos recherches de fonds auprès de sponsors potentiels et d'institutions actives dans ce domaine. De cette manière, nous pouvons espérer la poursuite de nos travaux de restauration qui, rappelons le, reste la mission essentielle de l'Association.

Hôtellerie:

La vaisselle rachetée au Montreux-Palace présentait de plus en plus de signes

de vieillissement. Le comité a décidé de renouveler complètement le matériel. Ce fut réalisé dès le printemps. Cette belle vaisselle de la maison Villeroy et Boch donne toute satisfaction.

L'ancienne vaisselle fut entièrement vendue, tout d'abord « au détail » lors de l'Assemblée Générale puis en bloc à un professionnel de la branche.

Précédemment, nous avons eu l'occasion d'acheter un important lot de verres au château de Môtier qui suspend son activité hôtelière.

Grâce à ces deux achats, le château est parfaitement équipé pour plusieurs années.

L'installation de production du café était totalement désuète et les restaurateurs étaient contraints d'apporter leurs propres machines pour contenter leurs clients. Après un appel d'offres, nous avons finalement adopté le système Nespresso; cette maison prête plusieurs machines à condition d'acheter les capsules de leur production. À noter que l'offre Nespresso n'était pas la plus avantageuse mais que nous avons tenu à rester fidèles à Nestlé qui soutient le château depuis plusieurs années.

Promotion:

Le matériel de présentation et de promotion du château date de plusieurs années et ne reflétait plus la réalité du monument ; il n'avait pas non plus intégré les changements de l'organisation et de l'exploitation. Nous avons chargé Werner Jeker d'étudier un nouveau matériel répondant mieux aux critères actuels. Les graphistes ont totalement revu la présentation du dépliant dont vous avez reçu un exemplaire avec le présent bulletin. Les illustrations sont tirées d'une campagne photographique réalisée par Magali König qui a magnifiquement su capter l'ambiance poétique du château. Ce matériel photographique va également permettre l'édition de nouvelles cartes postales et de posters à vendre aux visiteurs.

Au cours de l'année, le secrétariat complète régulièrement une liste des clients connus et potentiels du château. Un envoi publicitaire est prévu au début de 2005.

Le comité va se pencher à nouveau cette année sur de nouvelles formes de publicité, adaptée à l'exploitation particulière du Château.

Activités culturelles : 20

Les conférences sont largement décrites dans les pages suivantes auxquelles nous renvoyons nos lecteurs.

Les Journées du Patrimoine font également l'objet d'un chapitre plus avant. En accord avec les responsables cantonaux, nous avons convenu de ne pas présenter la candidature du château pour l'édition 2005.

Le comité étudie l'organisation éventuelle d'une journée d'ouverture du château au public, sur un thème qui reste à préciser.

Le nombre de visiteurs reste faible soit moins de 2000; l'ouverture du château est une activité déficitaire qui doit néanmoins se maintenir car elle répond à une mission essentielle de l'Association. La visite est en outre appréciée comme partie d'une manifestation.

L'entretien des livres de la bibliothèque se poursuit selon les disponibilités financières de l'année. La liaison du catalogue avec la Bibliothèque Universitaire et Cantonale – et son ouverture sur Internet – améliore la fréquentation et augmente le nombre de prêts.

Nous avions signalé, l'an dernier, l'action lancée auprès des familles descendantes de Baillis Bernois ayant séjourné à Oron. Depuis lors, une douzaine de familles ont répondu positivement et quelques-unes d'entre elles ont participé à l'Assemblée Générale 2004. À cette occasion M. de Wattenwyl offrit à l'Association un exemplaire du livre paru à Berne sur Catherine von Wattenwyl, fille d'un bailli du même nom, qui passa quelques années de son enfance (1652 à 1657) au château d'Oron. Le portrait de cette femme au destin tumultueux figure en bonne place sur le nouveau dépliant du château. Ce portrait est propriété de l'Association du château de la Sarraz qui nous en a aimablement autorisé la reproduction.

Le chapitre du livre narrant la vie de Catherine à Oron a été traduit ; vous pouvez en obtenir un exemplaire sur demande au secrétariat du château.

De premiers contacts ont été pris avec un spécialiste de l'époque bernois dans le canton de Vaud. Nous espérons, dès 2005, pouvoir débuter une recherche sur cette période dont l'intérêt justifie largement qu'elle soit mieux documentée et connue du public. J'espère que cette recherche profitera à l'étude des appartements qui sont certainement le point fort de notre château.

21 Travaux:

Nous poursuivons depuis 2002 le programme de travaux qui doit aboutir dès que possible à la restauration complète et au re-équipement de l'ensemble des locaux loués au public, au rez-de-chaussée. Les améliorations qu'apportent ces interventions sont indispensables à la bonne exploitation du château, avec pour effet d'attirer de nouveaux clients et ainsi d'améliorer les revenus de l'Association. Grâce à la générosité de la Loterie Romande, de quelques commanditaires (cités au chapitre financier) et aux subventions fédérales et cantonales, nous avons pu engager ce programme important. Dès le début de ces opérations nous nous sommes fixé pour règle de planifier les travaux par étapes en nous assurant que le financement de chaque chantier soit garanti avant d'en engager la réalisation. Déjà les visiteurs apprécient les améliorations effectuées.

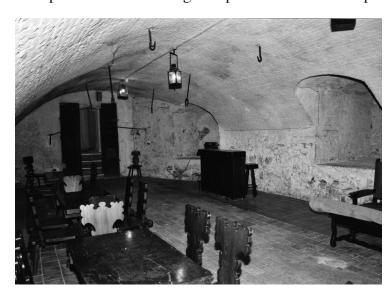
Les travaux de restauration sont conduits par Ivan Kolecek architecte, avec la collaboration de Jean-Francois Kälin ingénieur en statique, Olivier Feihl archéologue, Roger Simond expert en maçonneries, Jozef Trnka restaurateur, et sous le contrôle de Bernard Zumthor expert de la commission fédérale des monuments historiques et de Michèle Antipas experte de la section cantonale d'archéologie et monuments historiques.

La phase 2004 de ces travaux de restauration porta sur la salle des Voûtes. Cette cave est déjà citée en 1784, quand on se plaint du mauvais état général du château et que des travaux sont entrepris pour assainir les locaux de service. Il est probable que les fenêtres que l'on y voit actuellement datent de cette période. Cette cave n'avait vraisemblablement plus



subi de travaux depuis lors et elle présentait un état de décrépitude telle qu'elle ne pouvait pas être mise à disposition du public. Cet état d'abandon est aussi une chance pour les spécialistes de la restauration qui ont ainsi pu conserver une situation très proche de celle d'origine.

Les murs et la voûte de la cave principale et de la petite cave qui lui succède furent nettoyés en grattant les parties friables des enduits. Le socle du mur sud était particulièrement dégradé par des infiltrations provenant du terrain ; on appli-



qua un traitement spécial qui limitera l'humidité. Les murs et la voûte furent ensuite ré-enduits selon la technique du « pietra rasa », soit une couche ne couvrant pas totalement la pierre de construction, méthode propre aux locaux de service, non habités. La finition fut obtenue par une couche de badigeon à la chaux.

Le sol est composé de planelles rouges – une

partie ancienne, une partie plus récente ; il a été conservé, simplement nettoyé et traité pour en faciliter l'entretien.

Les 2 salles furent équipées d'un chauffage de même type que ceux des autres locaux.

L'éclairage d'un local voûté est très délicat car des lampes placées dans l'intrado perturberaient le bel espace concave du berceau. Après plusieurs essais, on opta pour des appliques à 4 branches mobiles qui permettent d'orienter la lumière sans provoquer d'éblouissement.

La petite cave a longtemps servi de cave à vins aux restaurateurs précédents; nous avons conservé les casiers en maçonnerie et procédé aux mêmes traitements des murs et de la voûte que ceux de la cave principale. Le sol était resté en terre battue ce qui n'était pas admissible pour une exploitation publique. Afin de bien la distinguer du local principal, on posa un plancher traité par une simple application à huile.

Le service pour les réceptions est assuré à partir d'un bar comprenant tout l'équipement habituel, rangements et machine à laver les verres.

Une vaisselle adéquate – plus fantaisie que celle des salles à manger - a été acquise.

L'aménagement est complété par la mise en place d'un nouveau mobilier contemporain mais déjà considéré comme classique (les chaises et les tables ont été dessinées en 1945 par Charles Eames, les tabourets par Alvar Aalto). Nous avons cherché pour ces locaux une ambiance à situer entre le café et le salon, d'où le choix de sièges et de tables relativement basses.

Les premières manifestations qui ont eu lieu dans la salle des Voûtes ré-aménagée donnent à penser que les dispositions retenues correspondent bien à l'usage souhaité.

Les travaux préparatoires à la restauration de la salle des Oron ont été engagés : rappelons qu'il est prévu de re-ouvrir la « porte de grange » qui existait jusqu'au début des années 60, date à laquelle nos prédécesseurs transformèrent ces locaux à fonction agricole en une salle d'exposition. Le projet actuel comprend la pose d'une grande fenêtre à l'emplacement de l'ancien accès et la création d'une étroite ouverture à proximité de l'entrée du local. Ces fenêtres sont prêtes à être posées au début de 2005.

Le reste de l'intervention comprend un complément d'éclairage et des installations électriques, notamment des prises pour les équipements de séminaires ainsi qu'une peinture de rafraîchissement des murs.

L'Association possède un bûcher situé dans la partie supérieure du village

d'Oron-le-Châtel. Ce bûcher est particulièrement utile pour abriter les achats de bois de cheminée et d'autres réserves encombrantes. La façade ouest, abîmée par les intempéries a été remplacée par un nouveau revêtement de bois.

Au cours de la saison froide, le chauffage dans les cours était assuré, lors des manifestations, par des appareils à gaz dont l'efficacité



était limitée à un périmètre relativement étroit et au fonctionnement très bruyant. Pour tenter d'améliorer la situation, nous avons loué pour l'hiver 2004 - 05 une unité de chauffage de chantier (ou de tente) disposée dans la cour, sous la rampe d'entrée au château. Un tuyau de fort diamètre pulse l'air chaud dans la cour. Les résultats sont suffisamment favorables pour que le comité étudie l'achat



de cette machine en vue de la saison prochaine.

Les arbres situés le long de la route qui descend vers Oron-la-Ville et sert de parking pour les visiteurs, ont été taillés pour ne pas gêner les voitures.

Le parcage des voitures des visiteurs reste un problème mal résolu : les grosses manifestations s'accompagnent fréquemment de désordres ingérables, chacun voulant se ranger le plus près possible de l'entrée. Il a été convenu que la Municipalité d'Oron-le-Châtel mandate un spécialiste pour l'étude de l'amélioration du parcage le long de la route du château en prévoyant de positionner les voitures en épi, ce qui augmenterait le nombre de places.

La Société Romande d'Electricité, qui distribue le courant au château, a exigé des améliorations de certaines installations. Le réseau interne s'est agrandi selon les besoins, au cours du temps, ce qui complique fortement sa gestion et surtout ne permet plus les développements liés aux améliorations actuellement en cours. Pour y remédier, nous avons mandaté une entreprise qui a exécuté les révisions demandées et effectué le relevé complet des installations actuelles. Nous engagerons en 2005 une étude générale de re-ordonnancement, et peut-être un renforcement du réseau.

Conclusions:

L'année 2004 ne laissera pas le souvenir d'un très grand cru; néanmoins, les manifestations culturelles connurent un bon succès. Les contacts pris en vue de

25 l'exercice 2005 laissent espérer une amélioration des résultats qui devraient aussi profiter de la prochaine campagne de publicité.

Du fait de la conjoncture difficile, le comité consacre une grande partie de son énergie à la gestion matérielle du château ce qui ne lui laisse que peu de temps pour promouvoir des activités culturelles que nous souhaiterions mieux loties. Nous espérons chaque année que la suivante sera meilleure!

Nous devons constater que les hôtes du château apprécient généralement le cadre et les prestations de ses collaborateurs ; ils sont beaucoup plus attentifs aux budgets que précédemment et deviennent de plus en plus exigeants sur de nombreux détails pratiques. Cette évolution a pour effet de surcharger les collaborateurs du château qui travaillent aujourd'hui à la limite de leurs possibilités. Au cas où, nous l'espérons, le nombre d'évènements augmenterait, il est probable que nous serions dans l'obligation de renforcer l'équipe afin de maintenir le niveau actuel de qualité de nos services à la clientèle.

Ce rapport n'est qu'un résumé des principales actions de l'année 2004 ; on ne peut évidemment pas refléter la réalité journalière, faite d'une multitude de petits et grands problèmes à résoudre. L'équipe du château y fait face avec une détermination et une intelligence constante et fort heureusement très appréciée. Les membres du comité font leur part de travail dans une ambiance toujours amicale et professionnelle. Le tout forme une équipe avec laquelle il fait bon travailler et je les remercie tous chaleureusement de leur engagement et de leur soutien.





PROCES-VERBAL ASSEMBLEE GENERALE ACCO VENDREDI 7 MAI 2004

27 Présidence : Jean-Pierre Dresco

Comité : André Locher, Vice-président et trésorier

Sylviane Klein, Lysianne Roy Séverin Bez, Ivan Kolecek

Excusés: Sophie Donche-Gay, Danielle Richard

Werner Jeker

A 19h15, Jean-Pierre Dresco a le plaisir d'ouvrir cette Assemblée et adresse, au nom du Comité, la plus cordiale des bienvenues aux membres présents

Il rend hommage aux membres d'honneur disparus l'an dernier, Monsieur Pierre Graber, ancien Président de la Confédération, et Monsieur Pierre Livet, restaurateur au Château durant de longues années. En leur mémoire, une minute de silence est observée par l'Assemblée.

Certains membres du Comité et membres de l'Association n'ont malheureusement pas pu nous rejoindre et sont excusés.

L'ordre du jour se déroule sans modification.

1. PROCES-VERBAL

Le procès-verbal de la dernière Assemblée inséré dans le Bulletin 2004 est accepté sans remarque avec remerciements à la secrétaire.

2. RAPPORT DU PRESIDENT

Jean-Pierre Dresco adresse ses remerciements aux membres de l'ACCO d'être toujours aussi fidèles et présents un vendredi soir. Il souhaite que tous fassent de la publicité afin de compter le plus grand nombre de membres possible et d'utiliser à cet effet le bon transmis dans notre convocation - plus nombreux on est, mieux l'ACCO se porte.

Il remercie également les secrétaires pour leur engagement et leur travail remarquable. Grâce à elle, nous obtenons du succès pour les locations des salles. Des remerciements vont à Jean-Pierre Veron, intendant, qui s'occupe, sans relâche, de tous les travaux d'entretien du Château.

Des remerciements aux restaurateurs-traiteurs qui, à tour de rôle, organisent le repas de l'Assemblée. Ce soir, il s'agit du Montreux Palace, dont la Direction a eu la gentillesse d'offrir une partie du menu proposé.

Puis il s'adresse à ses collègues qui s'investissent sans compter dans leurs tâches respectives : Sylviane Klein et Sophie Donche Gay pour les Conférences, Danielle Richard et Lysianne Roy pour les manifestations, Séverin Bez qui a la charge du Bulletin annuel, Ivan Kolecek, notre architecte qui s'occupe des travaux, Werner Jeker pour la partie publicité-graphisme et bien sûr André Locher, vice-président et trésorier.

Il indique que les récents travaux de restauration et de réaménagement du Château ont été réalisés grâce à la générosité de plusieurs commanditaires que l'Association remercie chaleureusement : l'Etat de Vaud, Département des Infrastructures, et la Confédération au titre des Monuments historiques, la Loterie Romande, Nestlé, la Romande Energie SA, l'Etablissement Cantonal d'Assurance, Publi-Groupe SA, les Retraites Populaires, la Banque Cantonale Vaudoise, la Société Coopérative Migros Vaud.

Il remercie aussi Georges Locher, Président de l'Association des Concerts au Château pour les beaux concerts organisés au château.

A notre vigneron Alain Chollet ainsi qu'à toutes les personnes bénévoles qui sont présentes lors de nos différentes manifestations vont également nos remerciements.

Quelques mots du rapport présenté pour rappeler les difficultés que nous rencontrons depuis ces trois dernières années. La nouvelle organisation hôtelière, locations et redevances des six restaurateurs-traiteurs, est bien en place. Il a donc été décidé de donner la priorité au réaménagement et à la restauration des locaux du rez-de-chaussée offerts à la location et une partie de l'hôtellerie.

Au cours des exercices 2001, 2002 et 2003, la nouvelle gestion hôtelière a apporté des ressources non négligeables et les dépenses courantes du Château ont été couvertes. Quant à l'animation culturelle, elle se limita aux habituels Cycles des Conférences, à la fête du printemps 2002, à la Bénichon 2002, ainsi que les Journées du Patrimoine en 2003.

Après la restauration de la première Cour, c'est au tour de la Salle de Justice de subir une cure de rajeunissement : ses murs ont été recouverts d'une couche de chaux et peints en blanc ce qui lui donne un aspect plus doux. Un nouvel éclairage rappelant les torches du moyen âge et créé par Ivan Kolecek a été installé.

Un renforcement de la galerie de la Bibliothèque au 1^{er} étage a nécéssité l'installation d'une poutre métallique liée aux voussoirs, soit les pierres en forme de coins qui constituent un arc. C'est le principe du pont, la poutre métallique faisant office de tablier.

L'étape en cours pour cette année verra la restauration de la salle des Voûtes et de la Salle des Oron (Salle des mariages) car il faut élargir l'offre à la clientèle. Il y en a pour Fr. 200'000.--, ainsi ce ne seront pas seulement des banquets et autres cocktails, mais aussi des séminaires professionnels, des apéritifs qui pourront se tenir au Château. En effet, ces offres pourront se combiner avec les traditionnels banquets et surtout cet élargissement devrait apporter des ressources financières plus importantes dont l'Association a besoin pour entreprendre des travaux de restauration plus lourds comme la réfection des combles, des toitures et de la verrière.

Par ailleurs, suite à une idée de Frédéric de Mulinen, l'Association devrait s'agrandir de descendants des baillis bernois dont nous avons déjà reçu une dizaine d'inscriptions au Club des familles bernoises.

Au-delà de la restauration des salles de réception, on ne peut pas trop engager d'études et des travaux de restaurations historiques sont pour l'instant en attente. Pour les activités culturelles, nous maintenons les Conférences et les Journées du Patrimoine. Mais tous les investissements et efforts vont produire leurs fruits ces prochaines années.

3. RAPPORT DU COMITE

3.1 Conférences

Sylviane Klein rappelle le succès des Conférenciers de l'année dernière. 2004 sera déjà la treizième saison des conférences. Celles-ci seront comme à l'accoutumée précédées d'un apéritif de bienvenue et suivies d'un buffet cocktail. Pour cette année encore des personnalités viendront les animer : le 6 octobre Daniel Cherix sur le thème «Lorsque les mouches mènent l'enquête: l'entomologie vaudoise au service de la Justice»; le 27 octobre, Fernand CUCHE sur le thème «Quel avenir pour l'agriculture dans une économie de plus en plus globalisée» et puis le 10 novembre Claude NICOLLIER professeur à l'EPFL, astronome et astronaute.

3.2 Journées du Patrimoine

André Locher rappelle le succès des Journées du Patrimoine de l'an dernier : plus de 2200 visiteurs ont été accueillis au Château pour dialoguer, acquérir et assister à des démonstrations techniques de fabrication portant sur le thème du «Verre».

Cette année, le Château ouvre à nouveau ses portes gratuitement les 11 et 12 septembre 2004. Le thème de ces Journées du Patrimoine est «Les Transports». Divers contacts ont d'ores et déjà été pris avec différents collectionneurs et le Château présentera les transports miniatures avec des modèles réduits d'avions, d'hélicoptères avec un simulateur de vol et diverses autres maquettes de trains.

3.3 Travaux

Ivan Kolecek fait le bilan des travaux réalisés depuis 2001 à ce jour, avec notamment la 1ère Cour d'entrée et la Salle de Justice. Pour cette année, les travaux sont prévus à la Salle des Voûtes avec un crépi à la chaux et l'installation d'un bar.

Pour la Salle des Oron, l'idée a été de la spécialiser dans les rencontres séminaires en créant 2 ouvertures en façade. En effet, cette salle avait été réaménagée dans les années 60 et l'intervention avait fait disparaître des ouvertures d'origine de la façade. Ceci permettra l'utilisation plus fréquente de cette salle.

3.4 Nouveaux tarifs de location - 1^{er} janvier 2004

En effet, le Comité a décidé, en accord avec les traiteurs, d'introduire un nouveau système de tarifs de locations des salles au 1^{er} janvier de cette année. Au lieu de prélever une redevance de 15 % sur les factures des prestations de nos traiteurs (redevance qui couvrait la mise à la disposition de l'équipement hôtelier), le Château facturera dorénavant un couvert de Fr. 15.-- par personne, de Fr. 10.-- pour les cocktails dînatoires et de Fr. 5.-- pour les apéritifs. En revanche, les tarifs de location sont maintenus (couvrant les frais immobiliers du Château) avec des réductions du dimanche au jeudi.

De nombreux sondages sur les événements passés au Château ont démontré que ce nouveau système est meilleur marché pour le client d'environ 10~%.

Jean-Pierre Dresco explique encore que dans le cadre de l'Association des Châteaux Vaudois à Visiter, il a été souhaité que tous les châteaux fonctionnent sur le même principe, comme d'ailleurs déjà Coppet, Chillon étant en discussion.

En outre, pour répondre aux demandes de nos traiteurs, une nouvelle vaisselle

en porcelaine blanche de Villeroy et Boch, forme «Géo» équipe dorénavant le château. Des nappes et serviettes ainsi que des verres ont été rachetés au Château de Môtiers, dont l'exploitant, pour des raisons financières, cessait son activité. Des nouveaux bougeoirs sont également en commande.

En ce qui concerne l'ancienne vaisselle, celle-ci est à vendre, comme certains membres ont déjà pu le constater lors de l'apéritif.

Pierre Aguet souhaite qu'en lieu et place de «Cocktail dînatoire», on mentionne un mot bien vaudois «matefaim» ?

4. RAPPORT DU TRESORIER

André Locher commente et résume les comptes de l'année 2003. Pour 2003, 69 banquets ont été réalisés pour 6377 convives, alors qu'en 2002 56 banquets pour 4810 convives avaient été organisés. Donc une légère amélioration. Les travaux de restauration ont été réalisés pour un montant de Fr. 146'389.20 couverts par le don de La Loterie Romande de Fr. 100'000.--, les subsides fédéraux pour un montant de Fr. 25'847.-- ainsi que la reprise des réserves pour Fr. 20'542.20.

A noter pour le Musée que le salaire des guides dépasse celui des recettes des visiteurs. Cela veut dire que l'entrée au Musée coûte au château encore Fr. 3.-- par visiteur.

Dans les dons, un montant de Fr. 44'000.-- nous est parvenu de la succession Ella Tüscher, montant qui a été attribué aux réserves pour travaux de restauration.

Une nouvelle fois, les recettes pour le compte animation d'un montant de Fr. 25'132.30 ne couvrent pas les dépenses qui ont totalisé un montant de Fr. 30'893.95.

Excédent de l'exercice : Fr. 1'178.90

5. RAPPORT DE LA COMMISSION DES VERIFICATEURS DES COMPTES

La vérification des comptes annuels de l'Association arrêtés au 31 décembre 2003 a eu lieu au Secrétariat du Château, le 29 avril dernier. En présence d'André Locher, trésorier, et de Sabine Vallotton secrétaire-comptable, la Commission composée de Marinette Leresche, Frédéric de Mulinen, Frédéric Corboz et Didier Amy a :

- procédé à la vérification des relevés bancaires et postaux figurant au bilan
- contrôlé la comptabilité entre les comptes et le bilan
- effectué divers sondages et contrôles des pièces comptables.

Pour mémoire, Mme Leresche rappelle que le bilan de l'Association ne fait l'objet d'autre mouvement transitoire. Les comptes sont gérés sur la base du paiement effectif des factures et de la réception des encaissements selon relevés postaux et bancaires. Par conséquent, les écarts enregistrés entre budget et comptes de résultat s'explique par ce mode comptable.

La politique de l'Association est, d'une part de faire apparaître au bilan les réserves effectivement disponibles et d'autre part, de ne pas influencer les revenus, respectivement les coûts d'exploitation. Les dons et subsides reçus ainsi que les coûts des travaux exécutés sont portés en compte dans les fonds respectifs.

La redevance sur les repas est fixée, depuis le début de l'année, par convive, à Fr. 15.-- pour un banquet, Fr. 10.-- pour un cocktail et Fr. 5.-- pour un apéritif. Afin de simplifier les écritures et les décomptes, la somme est encaissée directement par notre comptable auprès des consommateurs. Suite logique, les restaurateurs se sont engagés à diminuer le prix de leurs menus de 15 %.

Nous reconnaissons et apprécions la présentation des comptes de l'Association, le travail précis et professionnel de notre Trésorier et de la secrétaire-comptable ainsi que la clarté de leurs réponses à nos questions, en particulier sur les écarts budget-comptes. Nous les en remercions.

Au cours de cette séance, nous avons pu à nouveau mesurer l'importance des tâches du Comité, son investissement, son dévouement et son efficacité et tenons, en votre nom à tous, à le remercier chaleureusement.

En conclusion, la Commission propose à l'Assemblée générale :

- d'approuver les comptes tels que présentés
- de donner décharge au Comité de sa gestion
- de donner décharge au trésorier et à la secrétaire-comptable
- de donner décharge à la Commission de vérification.

6. ADOPTION DES COMPTES 2003

Soumis à main levée, les comptes de l'année 2003 sont acceptés à l'unanimité.

7. BUDGET 2004

André Locher présente le budget 2004. Au compte 603 est inscrite la reprise des réserves pour Fr. 200'000.-- pour un montant identique au compte 650 de Fr. 200'000.-- pour les restaurations à venir.

Le Budget 2004 ne suscitant pas de questions, on passe directement à l'objet suivant.

8. DIVERS

Claudine Gloor souhaite savoir si le Comité maintient le jour de l'Assemblée générale au vendredi soir car elle s'aperçoit que si c'était pour attirer un peu plus de jeunesse, ce n'est, pour elle, pas le cas de ce soir. Jean-Pierre DRESCO tient à confirmer que le vendredi est maintenu et que pour répondre à quelques remarques de personnes ne désirant pas se déplacer de nuit, celles-ci peuvent s'annoncer auprès du secrétariat qui les mettra en contact avec des membres pouvant assurer leur transport.

Par ailleurs, elle désire encore connaître, si des particuliers, membres de l'Association, tout en louant la Cour ou les Voûtes par exemple, peuvent confectionner eux-mêmes des apéritifs avec canapés et autres. JeanPierre Dresco répond par la négative, ceci étant donné que l'Association est liée par convention avec nos traiteurs qui organisent et réalisent des événements tels que banquets, réceptions, cocktails et apéritifs. Il explique toutefois qu'un responsable pour la confection des apéritifs, pour la Salle des Voûtes, sera désigné prochainement.

Simone Eperon demande s'il ne sera pas possible d'installer une main courante le long des escaliers menant à la Salle de Voûtes (endroit dangereux, sombre et marches hautes).

Margrit Locher propose que lors des Journées du Patrimoine, une station pour les boissons et cafés soit installée dans la Cour intérieure, ceci pour les personnes âgées afin d'éviter des déplacements périlleux dans la Salle des Voûtes.

Le Comité prend note de ces interventions et y donnera la suite qu'il y conviendra.

Au terme de cette Assemblée, Jean-Pierre Dresco remercie tous les membres fidèles et les convie à passer à table sans oublier de faire honneur une nouvelle fois à notre traditionnelle Tombola.

CONFERENCES AU CHATEAU 2004

Laurence Caille, journaliste stagiaire RP Journal Le Messager - Hebdomadaire des districts de la Veveyse, d'Oron et des environs



Daniel Cherix6 octobre 2004
Conservateur au Musée cantonal de zoologie

Ces mouches qui volent au secours de la police vaudoise

Plus de 6000 espèces de mouches sont recensées en Suisse. Parmi celles-ci, plusieurs donnent un sacré coup de main à la police pour déterminer l'heure du décès.

Passionné, vulgarisateur hors pair, Daniel Cherix a démontré de nombreuses qualités mercredi soir lors de la conférence donnée au Château d'Oron. Celui que nos confrères de L'Hebdo ont classé parmi les 80 personnes qui font le canton de Vaud a levé le voile sur l'utilisation des mouches et de leurs larves dans les enquêtes criminelles. Au niveau suisse, la police vaudoise est précurseur en la matière.

Le conservateur au Musée cantonal vaudois de zoologie et Professeur extraordinaire à Université de Lausanne domicilié à Corcelles-le-Jorat a prévenu avec humour que l'on ne se débarrasse pas des mouches. «Ce sont les mouches qui nous débarrassent…»

D'où l'intérêt de l'utilisation des insectes dans les enquêtes policières [entomologie forensique]. Les scientifiques s'intéressent plus particulièrement aux insectes nécrophages, «qui se nourrissent de matières organiques en décomposition», a expliqué Daniel Cherix. On dénombre cinq familles nécrophages et une cinquantaine d'espèces.

La vedette des mouches nécrophages porte le doux nom de Calliphora vicina. Elle doit batailler le festin avec des concurrents, mais c'est elle qui domine dans 34

près de 70% des cas. La dame aux reflets bleutés, tout comme ses congénères, est attirée par le doux parfum du cadavre.

Par des conditions idéales, température de 20° et temps sec, la mouche nécrophage arrive sur les lieux dans les minutes qui suivent la mort, informe le conférencier. «Elles pondent avant l'heure.» Grâce aux mouches, les policiers parviennent alors à déterminer l'Intervalle post-mortem (IPM), soit le laps de temps qui s'est écoulé entre le moment du décès et la découverte du corps.

Le nombre de mouches, leur taille et la quantité de larves sont des éléments clé. D'autres éléments s'ajoutent à l'analyse: les données météorologiques, les données environnementales (cadavre pendu, posé par terre, dans un gouffre, etc.). Le développement d'insectes trouvés sur place est aussi étudié en laboratoire. Des expériences avec des cochons sont également menées in situ.

Tous ces éléments rassemblés permettent de déterminer la saison, l'altitude et si la personne est morte à l'intérieur ou à l'extérieur. Des éléments d'autant plus intéressants qu'après trois jours, la datation devient difficile pour le médecin légiste. L'entomologie forensique prend la relève jusqu'à 60 jours. «On ne travaille que sur la première génération de mouches», précise Daniel Cherix.



Fernand Cuche 27 octobre 2004 Conseiller national, Secrétaire de l'Union des Producteurs

suisses

Quel avenir pour l'agriculture dans une économie de plus en plus globalisée ?

L'avenir de l'agriculture

a attiré les foules mercredi soir au Château d'Oron. Fernand Cuche a exposé ses inquiétudes et ses espoirs.

Cela faisait près de 30 ans que Fernand Cuche n'avait pas remis les pieds au Château d'Oron. Il était venu y rendre son bagage militaire. Il donnait mercredi soir une conférence sur le thème: «Quel avenir pour l'agriculture dans une économie de plus en plus globalisée?».

Fernand Cuche: «Mon espoir, c'est que les stations de recherche avancent et que les paysans reprennent confiance en eux. Et qu'il y ait aussi l'envie du consommateur de payer plus cher.»

Le Secrétaire de l'Union des Producteurs suisses croit à l'avenir des paysans helvétiques. «Les différences actuelles ne sont pas étroitement liées à la dimension des exploitations. Elles ont un avenir si elles se donnent des possibilités, si elles ont des plus-values.»

Les agriculteurs peuvent proposer de la vente directe, entrer en association ou décrocher un label, notamment le bio. «Mais le modèle idéal n'existe pas», prévient le militant paysan.

Label vert important

Ainsi, l'agriculture biologique est une solution pour maintenir la tête hors de l'eau. Parler d'agriculture biologique en Suisse, n'est-ce pas un pléonasme, comp-

te tenu des normes en vigueur? «Non», répond Fernand Cuche. «A une certaine période, les Suisses ont beaucoup fait appel aux produits chimiques et aux engrais de synthèse. Il y a eu quelques excès.»

D'où l'importance du label vert. «Le bio, c'est le label le plus exigeant», reconnaît le politicien. «Mais la production intégrée a aussi fait de grands progrès. La différence entre les deux a bien diminué.»

Reste que le label bio pourrait être menacé par les organismes génétiquement modifiées (OGM) des pays voisins. «Dans la mesure où l'agriculture biologique interdit l'utilisation des OGM, être voisin au niveau des parcelles va totalement discréditer le label bio.»

D'autant que ces organismes ont un caractère irréversible. «Ils entraînent une dégradation programmée du choix. Et pour l'instant, ils ne présentent aucun intérêt agronomique.»

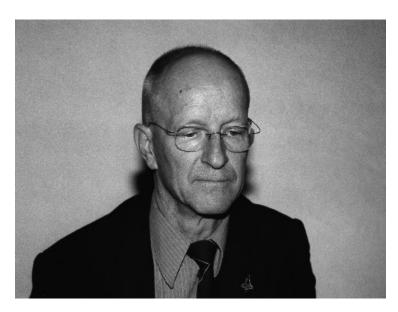
«C'est aux consommateurs d'exercer leur pouvoir au quotidien», estime Fernand Cuche. Le citoyen doit être exigeant sur l'origine et les conditions de production et de transport de ce qu'il met dans son panier. «Il faut exiger la transparence des composants des aliments.» Le Neuchâtelois insiste aussi sur l'importance de la communication entre la ville et la campagne.

Souveraineté alimentaire

Fernand Cuche invoque alors le principe de «souveraineté alimentaire». Il s'agit du «droit d'une population, d'une région ou d'un pays à définir leur politique agricole et alimentaire, sans dumping de prix vis-à-vis de pays tiers». Via Campesina, l'Internationale du syndicat paysan, a rédigé un texte auquel ont adhéré les mouvements paysans du Nord et du Sud.

Si l'agriculture suisse a pu se développer, c'est grâce à une volonté politique de protéger ses propres productions, rappelle Fernand Cuche. Il y a eu protection aux frontières et investissements. «Les prix appliqués au niveau mondial n'ont pas de références solides d'un point de vue économique», explique le conseiller national. Dans ces conditions, difficile d'être concurrentiel. «On n'est pas les seuls à coûter plus cher que nos voisins», poursuit-il. «Il est rare d'entendre que l'enseignement coûte trop cher. On pourrait diminuer d'un tiers le coût en engageant des profs français aux tarifs français.»

En dehors de la plaisanterie, Fernand Cuche prend l'exemple du prix des céréales qui diminue et de celui du pain qui augmente. «Il y a des marges importantes en boulangerie. Il faut prendre toute la filière.»



Claude Nicollier 10 novembre 2004 Astronaute

De l'orbite terrestre à l'espace profond

L'astronaute vaudois était l'invité de l'Association pour la conservation du Château d'Oron. Un public très nombreux est venu l'écouter parler de ses expériences dans l'espace.

La salle de Justice du Château d'Oron était bondée mercredi soir pour écouter la conférence de Claude Nicollier. A tel point que les organisateurs, l'Association pour la conservation du Château d'Oron, ont prévu un autre endroit que celui qui accueille d'ordinaire les conférences.

Le premier non-Américain à sortir d'une navette spatiale a partagé ses expériences astronautiques avec un public pendu à ses lèvres. Sa plus belle mission? Son premier vol de maintenance du télescope spatial Hubble en 1993. «On nous avait fait comprendre qu'il n'y avait pas d'autre issue possible que le succès.» En tout, il a effectué 4 vols pour un total de 44,5 jours et une sortie à l'extérieur d'un orbiteur d'une durée de 8 heures.

Les risques sont élevés

Reste que ces expériences extraordinaires sont bien éloignées d'une balade dans l'espace. Les risques sont élevés. «La navette a 1 chance sur 50 de se planter», lâche l'astronaute, professeur à l'EPFL. «Ce n'est pas tellement acceptable.»

En montrant des images de la terre vue de l'espace, Claude Nicollier avoue: «On se fait vraiment peur pendant la montée en orbite, c'est la partie la plus dan-

39 gereuse de la mission.» Jusqu'à ce que la navette atteigne la «vitesse magique de 8 km/sec» et soit gagnée par le silence.

Dans l'espace, la transition jour-nuit est très rapide. «Elle dure 20 secondes.» Et le soleil se couche toutes les heures et demie. Un élément dont les astronautes doivent tenir compte lorsqu'ils effectuent des travaux à l'extérieur de la navette, comme en 1999, lors du vol de Discovery. Il avait retrouvé son «vieil ami» Hubble.

Ils sortent toujours à deux «pour des questions d'efficacité et de sécurité». Ils sont attachés par un câble en acier de 3 mm de diamètre. «Il est prévu d'aller rechercher les astronautes qui s'éloigneraient de l'engin», rassure ce joueur de cor des Alpes né à Vevey en 1944.

Dans l'espace, les astronautes travaillent en état d'apesanteur. «C'est pénible au départ.» Après les nausées, c'est «extraordinairement plaisant.» Claude Nicollier rappelle que dans ces conditions, les fluides se mettent en boule. Et de faire référence au whisky du Capitaine Haddock dans un album de Tintin.



Lorsque le thème de l'année 2004 a été connu, le comité s'est creusé la tête pour trouver un moyen d'intégrer le château d'Oron dans ce thème.

Les Transports : rien d'existant dans le château n'avait de lien direct avec ce thème. Dans la bibliothèque, on trouve bien quelques livres avec des illustrations de diligences, mais c'était un peu court.

Puis est venue l'idée d'exposer des moyens de transports miniatures.

André Locher a pris en charge l'organisation de cette journée. Dès janvier 2004, les contacts ont été pris avec des exposants potentiels. C'est déjà en soi toute une aventure, il y a les personnes qui répondent immédiatement non, ceux qui disent peut-être, ceux qui disent oui. Parmi ceux qui ont dit oui, il y a ceux qui finalement ne sont pas venus. Un cas plus tragique : une personne est décédée entre le moment où elle a dit oui et les journées du patrimoine.

Mais heureusement, à la fin août, toutes les salles du château étaient réservées par des passionnés de modèles réduits.

Parallèlement, Lysianne Roy a pris en charge l'organisation de la partie nourriture et boissons. La salle des Voûtes était encore en travaux de restauration quelques jours avant le 10 septembre... Mais samedi 11 tout était prêt pour accueillir les visiteurs.

Et ils furent nombreux : 1700 personnes ont franchi les portes du château en deux jours. Nous étions environ 60 bénévoles pour les accueillir.

Les photos qui accompagnent cet article sont un petit reflet de ces deux journées. Les personnes intéressées par ces images peuvent s'adresser à Nicole Aerne d'Oron-le-Châtel qui a pris près de 1000 photos pendant ces deux jours.

Les participants :

Dans la cour : « Le train jouet » de M. Mossu

GAM de Aigle et Bex. Présentation de modèles réduits d'avions

Dans le grand vestibule : M. Delessert de Bogis-Bossey et ses grands modèles d'avions et de planeurs.

Dans la cuisine, l'Association des patoisants

Dans la salle à manger : Werner Aerne et les modèles réduits d'hélicoptères

Simone Eperon raconte des fables de la Fontaine dans la Chambre Alice Paquelier

Salon de Musique : l' Ensemble Ysende joue de la musique baroque et Pascal Beer récite des poèmes de Gérard de Nerval

40

Salon de Chasse : Les maquettes de trains aériennes de M. Ritchie

Salon Gris : Exposition de maquettes de vaisseaux spatiaux futuristes construites par Thierry et Cécile Lhuissier

Salon Vert : Le stand de l'Association pour la Conservation du Château d'Oron et le train de Viollet le Duc

Chambre du Prieur : Maquette « Le train de Harry Potter » présenté par M. Leuba

Salle des Oron:

Démonstrations de voltige, planeur, Mustang, Cessna T37 et FA18 sur grand écran avec fond musical. Vols aux instruments en mode IFR, Boeing, Airbus. Vols de plaisance en Suisse. Patrouille virtuelle suisse



Maquette suspendue dans le salon de chasse



Le train de Harry Potter



La cour intérieure



Le grand vestibule



Simulateurs de vols dans la salle des Oron



Salon vert: Présentation de l'ACCO et du château de Freÿr (voir bulletin 2003)



Simone et les fables de la Fontaine



Les Patoisants

Musique et poésie par l'ensemble Ysende

ADOLPHE GAIFFE (1830-1903) UNE MEMOIRE CONSERVEE (2ème partie)

Alain Becker (la 1ère partie a paru dans le bulletin de l'ACCO 2004)

On pourrait penser qu'avec le temps le souvenir d'Adolphe Gaïffe a disparu : n'est-ce pas là le sort réservé à la plupart des journalistes qui, par nature, sont les littérateurs de l'éphémère ? En fait, il n'en est rien. D'abord parce que le château d'Oron conserve une partie de son mobilier et le cœur de sa très remarquable bibliothèque, ensuite parce que La Roque d'Anthéron entretient son souvenir avec fidélité.

Oron, tout le monde comprend pourquoi. Mais La Roque d'Anthéron, ce village des bords de la Durance où Gaïffe n'a sans doute jamais mis les pieds ? C'est effectivement là chose étonnante qui mérite d'être contée.

Un préalable s'impose pour comprendre la relation d'Adolphe Gaïffe avec ce village situé à vingt-cinq kilomètres au nord d'Aix-en-Provence : c'est le seul village vaudois situé sur la rive gauche de la Durance (vaudois ici ne signifie pas «du canton de Vaud», mais peuplé de disciples de Pierre Valdo, ce réformateur lyonnais du XIIème siècle prêchant la pauvreté, le retour à l'Évangile, le refus des sacrements et celui de la hiérarchie ecclésiastique). Excommuniés dès 1180, repérés par l'Inquisition en 1530, les vaudois de Provence furent massacrés en 1545 (une exposition permanente raconte pourquoi et comment dans le temple du village – d'autres souvenirs sont conservés au Mémorial Vaudois & Huguenot situé à quelques centaines de mètres de là). Les habitants de La-Roque-d'Anthéron qui purent échapper au massacre prirent la fuite par de discrètes routes alpines. Ils arrivèrent en Suisse et, via Oron, gagnèrent le Wurtemberg, lieu de fixation définitive pour certains, tremplin d'un nouveau départ pour d'autres.

Une seconde vague d'émigration, par le même itinéraire, eut lieu après la Révocation de l'Édit de Nantes, en 1685.

En sens inverse, au XIXème siècle, de nombreux Suisses participèrent à l'essor de la ville de Marseille, en particulier Frantz Mayor de Montricher, né en 1810 près de Morges : il conçut et réalisa le **canal de Marseille** qui apporta à la ville une *pluie horizontale* salvatrice via le célèbre aqueduc de Roquefavour. La Roque d'Anthéron fut le siège d'un chantier important lors de la construction de ce canal (1837/1848) : Montricher y utilisa le temple pour apprendre à lire à ses ouvriers dans la Bible vaudoise du lieu et pour leur inculquer les rudiments de *l'art de l'ingénieur*. Ce temple s'est enrichi en 2000 du baptistère et de la table de communion de l'ancienne Eglise protestante suisse de Marseille. Face à ce baptistère et à cette table, une tribune porte depuis 2003 l'orgue Walcker opus 348, construit au Wurtemberg et venu là après avoir servi quatre vingt quinze ans à Oron... Cet orgue y est donc le symbole d'un extraordinaire chassé-croisé de l'Histoire entre

44

45 la Provence et le Wurtemberg, chassé-croisé dont Oron fut le point d'équilibre !

C'est qu'en 1877, au château d'Oron, Marie-Eugénie Renon-Gaïffe, alors âgée de trente et un ans, a donné naissance à son troisième enfant : Louise(1). Pour l'époque la mère n'est plus toute jeune et un accouchement difficile est pronostiqué. Il n'en fut rien : tout se passa pour le mieux avec une superbe petite fille et une maman retrouvant très vite sa vitalité coutumière. Adolphe Gaïffe voulut alors, par un acte d'éclat, manifester publiquement sa gratitude à Dieu.

Adolphe Gaïffe désirait aussi depuis longtemps témoigner par un geste fort son attachement à cette Suisse si généreuse vis-à-vis de l'armée de l'Est six ans plus tôt. Que faire ?

Les pasteurs d'Oron, Paul Leresche jusqu'en 1874, puis Alphonse Dumas, se plaignaient de la difficulté qui était la leur pour faire chanter correctement leurs fidèles aux offices malgré le concours d'un chantre, d'un joueur de hautbois et d'un autre de cornet venant tous les trois du village voisin de Palézieux. Ayant ces plaintes en tête, Adolphe Gaïffe se rendit alors chez le pasteur Dumas avec 3'500 Francs d'une main et un texte latin dans l'autre. Il lui expliqua qu'il connaissait un facteur d'orgue allemand chez qui son ami Théophile Gautier avait été reçu en 1858. Il lui dit que ce facteur, installé à Louisbourg, en Wurtemberg, était célèbre pour ses instruments spécialement conçus pour l'accompagnement du chant et que les 3'500 Francs couvriraient le prix d'un orgue à cinq jeux. Gaïffe précisa qu'il ne financerait pas lui-même l'installation de l'orgue dans le temple pour que les paroissiens d'Oron s'approprient l'instrument par un effort qui leur soit propre. Et Gaïffe fit part d'une exigence particulière: il voulait que l'expression de sa foi soit publique et s'exprime par un texte en latin à graver sur une plaque de cuivre devant être fixée au dessus du clavier de l'instrument (plus tard cette plaque fut remplacée par un panneau de fibrociment bordé de lys peints par référence au verset 28 du chapitre VI de l'Évangile de Matthieu: ...pourquoi vous inquiéter? Observez les lis des champs, comme ils croissent; ils ne peinent ni ne filent, et Je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme *l'un d'eux!*). Voici la traduction de l'inscription latine sur la plaque d'origine:

A.D. GAÏFFE

a commandé cet orgue & en a fait don à la paroisse d'Oron [en témoignage de gratitude] pour l'heureuse naissance de sa fille **Ludovica Maria Melissanda** & pour la santé rendue dans son intégrité & sa pleine énergie à son épouse **Maria**

Eugenia, s'acquittant ainsi de ses actions de grâce à Dieu en l'année 1877 de notre Seigneur, le 20 juillet.

Un an plus tard, l'orgue était achevé et prenait à rebours la route des vaudois fuyards pour gagner Oron où Eberhard Walcker-fils le monta du 14 au 19 août 1878. La réception des travaux fut faite le 19 sous la direction de Monsieur Blanchet, organiste titulaire de Saint-François à Lausanne. Puis ce furent la dédicace de l'instrument et le concert inaugural donné par trois organistes aveugles, Messieurs Budry, Delessert et Valadié, le 25 août 1878.

Presqu'un siècle plus tard, cet orgue devait quitter Oron pour être mis dans un musée suisse des orgues alors en préparation. En effet, l'instrument a été construit d'une manière tout à fait remarquable et représente un sommet de la facture de son temps. C'est alors que Monsieur Daniel Martinet (Oron-la-Ville 1905/1986), pharmacien et créateur de spécialités vétérinaires à Oron décida d'acquérir l'instrument pour l'offrir, transfert et reconstruction compris à l' Eglise réformée de France d'Endoume (Marseille-VIIème). Il fit ce geste gé-néreux en mémoire des plus heureuses années de sa vie passées dans la paroisse d'Endoume par son fils, Jean Martinet (Oron-la-Ville 1933 / Yverdon 1985) qui y fut pasteur de 1961 à 1966 avant de l'être à Yverdon, puis à Grandson.

La chapelle d'Endoume ayant été intégrée dans l'école protestante du lieu, l'Eglise réformée de France Marseille Grignan Centre Sud offrit l'orgue Walker 348 en 2002 au temple de La Roque d'Anthéron (Bouches-du-Rhône) où la municipalité le fit transférer et reconstruire en 2003 après y avoir érigé une tribune. La dédicace de l'instrument a eu lieu le samedi 4 et le dimanche 5 octobre 2003 en présence de la famille Martinet, des Autorités locales et de huit organistes dont deux venus de Suisse. Ce fut l'occasion de rappeler la vie ardente d'Adolphe Gaïffe dont une vitrine conserve la photographie ainsi qu'un exemplaire de salmis de nouvelles et divers documents.

Un autre clin d'œil de l'histoire s'est manifesté à cette occasion : le facteur choisi pour transférer l'orgue de Marseille à La Roque d'Anthéron, puis pour le reconstruire, fut, du fait du hasard, Alain Sals qui, dans ses débuts professionnels avait participé à la construction de l'orgue de l'église de la Réconciliation de la Communauté de Taizé dont le prieur avait joué jeune homme sur l'orgue Walker 348 puisque son père n'était autre que le pasteur Charles Schutz, en poste à Oron de 1927 à 1939, et sa mère Madame Amélie Marsauche-Schutz l'organiste d'Oron pendant ces douze années là!

Ainsi donc, en ce XXIème siècle, le temple de La-Roque-d'Anthéron entretient-il le souvenir des vaudois (disciples de Valdo), fuyards secourus à Oron ; des Gaïffe, châtelains à Oron soixante-six ans durant ; de Montricher, un des Suisses les plus célèbres de France ; des Vaudois (du pays de Vaud) venus chercher leur avenir en Provence au XIXème siècle ; et, plus généralement d'une solidarité franco-suisse qui perdure au fil des ans au travers d'échanges et de visites réciproques pluriannuelles...

BIBLIOGRAPHIE

Les copies de tous les documents ayant servis à la rédaction et à l'illustration de ce texte, ainsi que quelques originaux, sont déposés au MÉMORIAL VAUDOIS & HUGUENOT, place Paul Cézanne à La-Roque-d'Anthéron (Bouches-du-Rhône -- France).

ARCHIVES

ARCHIVES DE PARIS Dossier Gaïffe.

ARCHIVES MUNICIPALES de Chalon-sur-Saône État Civil.

ARCHIVES MUNICIPALES de Divonne-les-bains État Civil.

ARCHIVES MUNICIPALES de Mulhouse Dossier Gaïffe.

ARCHIVES MUNICIPALES de Nancy Dossier Gaïffe.

ARCHIVES MUNICIPALES du XVIème arrondissement de Paris État Civil.

ARCHIVES MUNICIPALES de Toulon État Civil.

ARCHIVES d'Oron-le-Châtel État Civil.

ASSOCIATION POUR LA CONSERVATION DU CHÂTEAU D'ORON Dossier Gaïffe (actes des partages de 1904, diverses correspondances, divers actes de cession, divers inventaires, photographies), aquarelles et miniatures, portraits, bibliothèque, mobilier, études historiques.

Madame Graziella BAUME (Paris) Documents personnels relatifs à Émile Baume.

MAIRIE DE NICE État Civil.

Madame Suzanne MARTINET (Aix-en-Provence) Documents personnels.

MÉMORIAL VAUDOIS & HUGUENOT (La-Roque-d'Anthéron) Collection Becker (ouvrages de et sur Adolphe Gaïffe, documentation sur les Reclus, documents et objets cunas ; documents divers).

MUSÉE D'ART & D'HISTOIRE de Neuchâtel Documents, peintures et objets relatifs à l'accueil de l'Armée de l'Est en 1871.

MUSÉE CARNAVALET, 23-29 rue de Sévigné à Paris dossiers : Étienne Carjat, Félix Tournachon (Nadar).

MUSÉE DENON de Chalon-sur-Saône Fonds Alice Paquelier-Gaïffe.

Monsieur Marcel PAQUELIER (Louhans) Documents personnels.

PERIODIQUES

Bulletin de l'ASSOCIATION POUR LA CONSERVATION DU CHÂTEAU D'ORON Années : 1993, 76 p. ; 2001, 72 p.

Bulletin historique et littéraire de la SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME

FRANÇAIS : Années : 1893 (tome XLII), 1901 (tome L), 1903 (tome LII) la bibliothèque protestante d'Adolphe Gaïffe.

La Nature, deuxième semestre 1881, page 366 Le couple au sulfate de cuivre de Gaïffe.

La Tribune de Saône-et-Loire, 20 février 1946 nécrologie d'Alice Paquelier-Gaïffe.

Le Courrier, 11 octobre 1985 l'orgue offert par Daniel Gaïffe.

Le Courrier de Saône-et-Loire, 8 mai 1908, 18 mai 1908 Alice Paquelier-Gaïffe expose à Paris, au SALON DES ARTISTES FRANÇAIS.

Rétro-phonia, juillet 2000 une annonce y propose la vente d'un appareil électro-physiologique Gaiffe de 1900.

OUVRAGES

BANVILLE Théodore de :

Odelettes, Paris, 1856 un poème y est consacré à Adolphe Gaïffe..

Odes funambulesques, Paris, 1858 le poème « Nadar » y parle de « Gaiffe, dont la joue est neige, ivoire et lys / Et la lèvre cerise ».

Occidentales, Paris, 1862 « ... Si Gaïffe est toujours beau, Monselet est joli... ».

BAUDELAIRE Charles: Correspondance =

Tome I: 1832/1860, 1.114 p., septembre 1973

Tome II: 1860/1866, 1.149 p., octobre 1973

Bibliothèque de la Pléiade, GALLIMARD, Paris.

BECKER Alain : Petite histoire de l'orgue WALCKER 348 du temple de La-Roque-d'Anthéron, 75 p., MÉMORIAL VAUDOIS & HUGUENOT, La-Roque-d'Anthéron, 2003.

CABANEL Patrick : les Protestants & la République de 1870 à nos jours, 271 p., *collection LES DIEUX DANS LA CITÉ*, ÉDITIONS COMPLEXE, Bruxelles, mars 2000.

CABAUD Michel: Paris et les parisiens sous le Second Empire, 319 p., BELFOND, Paris, octobre 1982 publie une photographie d'Adolphe Gaïffe.

CLARÉTIE Jules : La vie à Paris (1901/1905), bibliothèque Charpentier, EUGÈNE FASQUEL-LE, Paris, 1904 parle du charme d'Adolphe Gaïffe.

COMMISSION DU 3 FÉVRIER: 1871/1971 = centenaire de l'entrée de l'armée du géné-ral Bourbaki en Suisse, *tiré à part du MUSÉE NEUCHÂTELOIS*, *n°1*, *1971*, *consacré aux événe-ments de 1870/1871*, 123 p., IMPRIMERIE CENTRALE, Neuchâtel, 1971 (contributions de : Auguste BACHELIN, Eddy BAUER, Alfred DUPASQUIER, Henri FURRER, Rose HENRIOT, Hanz Rudolf KURZ, Louis MARTIN, Magdeleine de MONTMOLLIN, Lucien ROBERT, Edmond RÖTHLISBERGER & Alfred SCHNEGG).

CURINIER C.E.: Dictionnaire national des contemporains, 6 tomes, Paris, 1901/1906 notice sur Adolphe Gaiffe.

DAUDET Léon: Souvenirs et polémiques, 1398 p., bouquins, ROBERT LAFFONT, Paris, octobre 1992 Chez Dumas fils = « Vous avez bien connu Gaïffe...? ».

DAVALL E.: Les troupes françaises internées en Suisse à la fin de la guerre franco-alle-mande en 1871, 313 p., cartes & tableaux, DÉPARTEMENT MILITAIRE FÉDÉRAL, Berne, 1873.

DWYER Barry & Helen: Index biographique français, Tome II, 1.076 p., K.G. SAUR, London, 1993 notice sur Adolphe Galffe.

FIGUIER Louis: Les merveilles de la science, tome II, 703 p., FURNE JOUVET ET Cie,

49 Paris, 1870.

GAIFFE Adolphe : il s'agit ci-après de «l'autre» Adolphe Gaïffe !

Haute fréquence, 31 p., fig., pl., CHARAIRE, Sceaux, sd.

Utilisation des secteurs électriques à courants alternatifs, transformateurs universels à voltage variable, galvanocaustie, lumière, courant sinusoidal, 8 p., CHARAIRE, Sceaux, sd.

Exposition universelle de 1878 : notice sur quelques instruments et appareils exposés par A. GAIFFE, 38 p., fig., J. DUMAINE, Paris, 1878.

Exposition internationale d'électricité 'Paris, 1881) = notice sur quelques instruments et appareils exposés par A. GAIFFE, 50 p., fig., BAUDOIN, Paris, 1881.

Catalogue descriptif du matériel électrothérapique, 94 p., CHARAIRE & FILS, Sceaux, 1885 cet ouvrage, très recherché par les collectionneurs, était proposé à la vente pour 450.€ en mars 2003 par la LIBRERIA ANTIQUARIA COMELLAS, Rambla de Catalunya 6 1^{er} 1a, Barcelone.

Sismothérapie, appareils et excitateurs divers, 16 p., fig., pl., E. CHARAIRE, Sceaux, 1900.

GASPARIN Agénor de : Appel au patriotisme et au bon sens, 48 p., GEORG, Genève et Bâle, 1871.

GAUTIER Théophile, PICHAT Laurent, DÉLESSERT Ed., ULBACH L., BERRON, de CORNEMIN Louis, GAÏFFE Adolphe, JOURDAN Louis, du CAMP Maxime : Salmis de nouvelles, 355 p., LIBRAIRIE NOUVELLE, Paris, 1853 ouvrage in-18, rare, proposé relié à 50.€ en mars 2003 par la librairie d'occasion BRICABRAC. Adolphe Gaïffe y a rédigé les pages 255 à 270 dédicacées à son ami le baron de Vaux (celui-là même qui servira de modèle à Guy de Maupassant pour Bel Ami).

GONCOURT Edmond & Jules:

Les hommes de lettres, DENTU, Paris, janvier 1860 Adolphe Gaïffe y est décrit sous le nom de « Florissac » ;

Charles Demailly, LIBRAIRIE INTERNATIONALE, LACROIX & VERBOECKHO-VEN, Bruxelles, Leipzig et Livourne, 1868 reprise du titre précédent avec quelques variantes;

Charles Demailly reprise des deux titres précédents avec quelques variantes ;

Journal, tome I, 1851/1865, 1.219 p., *bouquins*, ROBERT LAFFONT, Paris, décembre 1989 On y trouve Adolphe Gaïffe à de nombreuses dates, dont les suivantes : janvier 1853, 20 mai 1854, 16 mai 1856, 8 juillet 1856, 14 juillet 1856, 1^{er} août 1856, 4 novembre 1856, 3 juin 1857, 12 juin 1857, 1^{er} décembre 1857, 4 mars 1858, 17 février 1859, mars 1859, 13 avril 1859, 20 avril 1859, 27 avril 1859, 4 septembre 1859, 6 novembre 1859, 10 janvier 1861, 31 mars 1861, 7 avril 1861, 13 avril 1861, 27 avril 1861, 7 juin 1861, 12 juin 1861, 30 décembre 1861, janvier 1862, 27 mars 1862, 25 août 1863, 10 novembre 1863.

Journal, tome III, 1887/1896, 1.469 p., *bouquins*, ROBERT LAFFONT, Paris, décembre 1989 Adolphe Gaïffe y est cité à deux reprises, dont le 10 février 1887.

GONCOURT Edmond & Jules, HOLFF Cornélius : Mystère des théatres 1852, LIBRAIRIE NOUVELLE, Paris, 1853 page 52 : «Gaïffe, le plus spirituel des feuilletonistes ».

HOUSSAYE Arsène: Confessions, Paris, tome III, page 39: il montre Adolphe Gaiffez menant joyeuse vie et tenant bonne table.

HUGO Victor: Choses vues (souvenirs, journaux, cahiers) 1830/1885, texte présenté, établi et annoté par Hubert Juin, 1.421 p., QUARTO, GALLIMARD, Paris, décembre 2001.

MAURRAS Charles : Au signe de Flore. La fondation de l'ACTION FRANÇAISE, 1898/1900

texte antiprotestant de 1897 publié en 1930 par LES ŒUVRES REPRÉSENTATIVES. MONSELET Charles :

La lorgnette littéraire, dictionnaire des grands et des petits auteurs de mon temps, POULET-MA-LASSIS & DE BROISE, Paris, 1857 *notice sur Adolphe Gaïffe*.

Les tréteaux (recueil d'articles parus dans le Figaro), 268 p., POULET-MALASSIS & DE BROISE, Paris, 1859 dans «la distribution des prix» (page 247 et suiv.), Monselet imagine un «concours général» récompensant les plus beaux esprits de l'époque parmi lesquels il distingue : Jules Barbey d'Aurevilly, François Buloz, Paul Féval, Gustave Flaubert, Adolphe Gaïffe, Théophile Gautier, Edmond & Jules de Goncourt, Arsène Houssaye, Jules Janin, Paul Meurice, Henry Murger, Sainte-Beuve, Paul de Saint-Victor, Hippolyte Taine et Taylor.

MUSÉE DE CHALON-SUR-SAÔNE : Catalogue de la Section des Beaux-Arts (peintures, dessins, sculptures), MUSÉE VIVANT-DENON, Chalon-sur-Saône, 1963 *Notice sur Alice Paquelier-Gaïffe*.

PREVOST M., d'AMAT Roman & TRIBOUT DE MOREMBERT H.: Dictionnaire de biographie française, tome XV, LETOUZEY & AN, Paris, 1982 *Notices sur les Gaïffe*.

SITES INTERNET

mairie@ville-la-roque-d-antheron.fr.

http://membres.lycos.fr/gongourt/Faustin/henkey/henkey.htm lundi 7 avril 1862.

http://membres.lycos.fr/goncourt/grandincham/chapeau.htm

Le partage de la rédaction de Paris.

http://www.llsh.univ-savoie.fr/gautier Chronologie de la vie de Théophile Gautier.

http://www.swisscastles.ch/Vaud/oron Le château et la seigneurie d'Oron (1979), la famille Gaïffe au château d'Oron, Histoire de l'ASSOCIATION POUR LA CONSERVATION DU CHÂTEAU D'ORON 1934/1984, la bibliothèque du château d'Oron, histoire résumée du château d'Oron (2003).

http://perso.wanadoo.fr/paqsenior/family/aliceP.jpg sur Alice Paquelier-Gaïffe.

I = La trace de Louise Gaïffe s'est rapidement perdue. Le dernier document incontestable que nous avons pu retrouver à son sujet est l'acte de partage concernant le château d'Oron, passé le 17 août 1904 devant maître William Gilliéron, notaire à Oron-la-Ville (document de l'ASSOCIATION POUR LA CONSERVATION DU CHATEAU D'ORON) où il est fait état de son mariage avec un officier de cavalerie : Louis Féline.





ORIGINE ET HISTOIRES DES DEVISES CELEBRES FERT - devise de la Maison de Savoie

Proposé par Mme Elisa Rossier Ce texte porte la signature de Dominique Paoli

FERT, ces quatre lettres qui constituent la devise de la Maison de Savoie, ont reçu en six siècles de nombreuses interprétations. Pour Dino Muratore, en 1910, la signification littérale paraît la plus vraisemblable lorsqu'il écrit

«Pour mon compte, je m'en tiendrai à l'explication la plus simple, c'est-à-dire la troisième personne du singulier du verbe ferre, «porter». Le mot eut son origine en même temps que l'usage de «porter» sur les armes et sur les vêtements le noeud préféré.

La majorité des historiens s'accorde à penser que FERT n'est pas née en même temps que l'Ordre du Collier, ou des Lacs d'Amour, et plus tard de l'Annonciade, bien que ce mot en fût la devise. On n'en trouve d'ailleurs pas trace, semble-t-il, avant 1392, sur les monnaies de Savoie. Quoi qu'il en soit, il faut donc remonter à Amédée VI, le fameux Comte vert, pour en saisir le symbole.

Dans son HISTOIRE DE LA MAISON DE SAVOIE (Albin Michel, éditeur), la reine Marie-José d'Italie rapporte : «La date précise de l'événement (la fondation de l'Ordre du Collier) est incertaine et se place à peu près entre les années 1362 et 1364. Il est pourtant très probable qu'Amédée VI fonda l'Ordre du Collier lors de son serment de Croisé fait au pape en Avignon, l'année 1364».

Une preuve en est que c'est en Avignon, au mois de janvier 1364, que furent confectionnés les quinze colliers de l'Ordre par des orfèvres italiens. Les noeuds ou lacs d'amour étaient l'emblème préféré du Comte vert. Au Moyen Age, ils symbolisaient «la véritable et indissoluble amitié», «la foi jurée et donc inaltérable». Rappelons que le XIVe siècle voit la fondation de nombreux Ordres de chevalerie, comme la Jarretière en Angleterre, ou l'Etoile en France.

FERT, dès cette époque, figurera dans les armes des comtes puis des ducs de Savoie. On lui donne volontiers l'interprétation suivante « Frappez, entrez, rompez tout », c'est-à-dire ce que doit faire tout brave chevalier entrant en lice. Ce qui nous ramène à l'Ordre du Collier, Amédée VI étant grand amateur de tournois. Le Comte vert avait, par ailleurs, choisi une devise plus personnelle : «Vires acquirit eundo» placée en exergue d'un fleuve grossi de nombreux affluents, sentence qu'il devait simplement justifier par son oeuvre.

Mais là ne s'arrêtent pas les interprétations de FERT. D'autres historiens lui ont prêté ce développement : « Fortitudo ejus Rhodum tenuit» (Sa valeur a sauvé Rhodes), faisant allusion à un épisode antérieur et contesté de l'Histoire de Savoie. Amédée IV aurait conduit au XIVe siècle, une expédition vers l'île de Rhodes où il aurait obligé les Turcs à lever le siège.

Enfin, au XVIe siècle, un ambassadeur vénitien raconte que le duc Charles III s'était déclaré pour l'Espagne sur le conseil de la duchesse Béatrix du Portugal,

52

et qu'on aurait aussitôt interprété la classique devise FERT de la façon suivante: « Femina erit ruina tua» («Une femme causera ta ruine»). Mais, devant l'orgueil des Français qui venaient d'envahir le Piémont, le duc s'écria que la devise dynastique signifiait aussi : «Filius ejus restituet totum» («Son fils reprendra tout»). Telle devait être, en effet, la glorieuse destinée d'Emmanuel-Philibert.



Détail du vitrail



Vitrail aux armes de Savoie entourées du Collier de l'Annonciade provenant du château de Gruyère (Musée de Fribourg)

COMPTES 2004 de l'ASSOCIATION POUR LA CONSERVATION DU CHÂTEAU D'ORON

Bilan au 31 décembre 2004			
1.	Actif		
10.	Compte de chèques postaux4'454.80		
11.	Caisse		
130.	CC BCV 273.12.8589'304.65		
131.	CC BCV 299.11.103'062.70		
132.	Compte placement BCV 920.93.92153'103.10		
134.	Compte épargne 914.04.62292.45		
135.	Compte épargne 914.04.6054'221.40		
190.	Matériel d'exploitation1.00		
191.	Immeubles et terrains1'400'000.00		
192.	Musée, tableaux, mobilier412'000.00		
193.	Bibliothèque600'000.00		
	1		
2.	Passif		
25.	Réserve animation	43'712.95	
26.	Réserve pour travaux	220'260.30	
27.	Réserve pour couverture intérieure	85'675.00	
	Capital	2'367'240.55	
Totaux :2'716'888.80		2'716'888.80	
C	21 1/- 2004		
Comp 3.	ote de pertes et profits au 31 déc 2004 Le Comité		
350.	Frais du Comité		
350. 351.			
351. 354.	Salaire des secrétaires		
	Frais de bureau		
··]	Total:69'959.35		
4.	Finances		
400.	Revenu du capital	1'139.75	
450.	Frais de ccp	1 137.13	
450. 451.	Intérêts et frais bancaires. 536.90		
	Total: 1'088.00	1'139.75	
.]	1 000.00	1 139./3	

55	5.	Bâtiment	
	500.	Revenus des locations	103'771.30
	501.	Couverts	83'461.75
	503.	Location de l'appartement	10'800.00
	504.	Redevances fleuristes et musiciens	200.00
	505.	TVA	14'439.20
	506	Café2'414.50	
	550.	Salaire du gardien62'035.95	
	551.	Salaire des aides et remplaçants7'320.00	
	552.	Assurances sociales24'187.00	
	554.	Assurances incendie et RC9'255.65	
	556.	Produits de nettoyage1'875.90	
	557.	Electricité, bois, mazout29'379.40	
	558.	Téléphones du château3'434.85	
	559.	Matériel de jardin, fleurs1'082.15	
	560.	Achat d'eau3'438.95	
	561.	Fausses alarmes	
	562.	Blanchisserie	
	565.	Achat de matériel5'575.50	
	570.	Impôt préalable14'192.20	
	571.	Impôt payé1'195.80	
	*	Total:	212'672.25
	6.	Travaux	
		Travaux historiques	
	600	Subsides cantonaux	22'457.00
	601	Subsides fédéraux	0.00
	602.	Sponsors***	100'000.00
	603.	Reprise des réserves	0.00
	650.	Restaurations historiques101'494.80	
	654.	Attribution aux réserves20'962.20	
		Sous-total122'457.00	122'457.00
		Travaux entretien ordinaires	
	651.	Travaux d'entretien et réparations20'920.85	
	652	Entretien matériel d'exploitation3'180.90	
	653.	Entretien système alarme2'562.35	
	*	Sous total:	0.00

7.	Musée	56
700.	Recettes visiteurs	6'076.40
701.	Ventes de souvenirs	-174.20
704.	Mariages civils	8'500.00
750.	Salaires des guides8'496.60	
751.	Bibliothèque: entretien6'000.00	
755.	Publicité6'682.00	
756.	Achat de souvenirs1'515.50	
758.	Amortissement sur musée et bibliothèque0.00	
*	Total:22'694.10	14'402.20
8.	L'Association	
800.	Cotisations des membres	24'560.00
801.	Dons reçus	7'411.10
802.	Tombola Assemblée générale	2'655.00
803.	Recettes publicitaires (bulletin)	4'050.00
805.	Animation: recettes	21'770.40
806.	Participation imprimeur	1'000.00
850.	Assemblée générale2'262.85	
851.	Imprimés, bulletin8'321.00	
852.	Cotisations à d'autres associations1'046.00	
860.	Animation	
*	Total:27'770.50	61'446.50
Totaux436'329.65		412'117.70
Excédent de charges pour 2004		24'221.95

^{***} Don de la Loterie Romande Fr. 100'000.-

BUDGET 2005 de l'ASSOCIATION POUR LA CONSERVATION DU CHÂTEAU D'ORON

57	3.	Le Comité		
	350.	Frais du Comité1'000.00		
	351.	Salaire des secrétaires59'000.00		
	354.	Frais de bureau4'000.00		
	* Т	Total:64'000.00		
	4.	Finances		
	400.	Revenu du capital	1'000.00	
	450.	Frais de ccp 500.00		
	451.	Intérêts et frais bancaires		
	* T	Total: 1'000.00	1	00.00°1
	5.	Bâtiment		
	500.	Revenus des locations	110'000.00	
	501.	Couverts	100'000.00	
	503.	Location de l'appartement	10'800.00	
	505.	TVA	16'000.00	
	506	Café		
	550.	Salaire du gardien		
	551.	Salaire des aides et remplaçants10'000.00		
	552.	Assurances sociales24'000.00		
	554.	Assurances incendie et RC9'000.00		
	556.	Produits de nettoyage2'000.00		
	557.	Electricité, bois, mazout30'000.00		
	558.	Téléphones du château		
	559.	Matériel de jardin, fleurs		
	560.	Achat d'eau		
	562.	Blanchisserie		
	565.	Achat de matériel		
	570.	Impôt préalable 14'000.00		
	570.	Impôt prediable		
	*	Total :		236'800.00
	6.	Travaux	•	250 000.00
	•	Travaux historiques		
	600	Subsides cantonaux	0.00	
	601	Subsides fédéraux	0.00	
	602.	Sponsors***	0.00	
	603.	Reprise des réserves	200'000.00	
	650.	Restaurations historiques	200 000.00	
	050.	Sous-total travaux historiques		200'000.00

	Travaux entretien ordinaires		58
651.	Travaux d'entretien et réparations15'000.00		
652	Entretien matériel d'exploitation3'000.00		
653.	Entretien système alarme5'000.00		
*	Sous-total travaux entretien ordinaires23'000.00	0.00	
7.	Musée		
700.	Recettes visiteurs	8'000.00	
700. 701.		1'000.00	
	Ventes de souvenirs		
704.	Mariages civils	9'000.00	
750.	Salaires des guides		
751.	Bibliothèque: entretien		
755.	Publicité		
*	Total:24'500.00		18'000.00
8.	L'Association		
800.	Cotisations des membres	25'000.00	
801.	Dons reçus	3'000.00	
802.	Tombola Assemblée générale	2'500.00	
803.	Recettes publicitaires (bulletin)	4'000.00	
805.	Animation: recettes	20'000.00	
806.	Participation imprimeur	1'000.00	
850.	Assemblée générale2'500.00	1 000.00	
851.	Imprimés, bulletin		
852.	Cotisations à d'autres associations		
860.	Animation		
800. *			55,500.00
4*	Total:32'600.00		55'500.00
Totaux518'600.00		511'300.00	
Excé	lent de charges pour 2005	7'300.00	

LISTE DES MEMBRES

au 31.12.2004

59 Membres d'honneur

GAVILLET Philippe et Antoinette, Peney-le-Jorat JUNOD Raymond, Cugy LOCHER Margrit, Oron-le-Châtel

Membres à vie

ROSSIER Elisa, Châtillens

ALT-CORBOZ Jeanne, Lausanne Association des Intérêts de Lausanne, Lausanne AUBERSON Laurent, Moudon Automobile Club de Suisse, sct. VD, Lausanne BADERTSCHER Jean et Rose-Marie, Oron-le-Châtel BALLY Pascal, Oron-le-Châtel BARRAUD Alain, Les Diablerets BARRELET Michèle, Servion BATT Laura, Muri BE BERGOMETTI Elisabeth, Maracon BERNARD Pierre, Moudon BEROUD Jean-François, Ecoteaux BESSON-MARTINET Sophie, Moudon BEZ Séverin, Lausanne BLOCH-DIENER Elsa, Berne BLONDEL Georges, Châtillens BORGEAUD Sylvain, Les Cullayes BOUDRY André et Marguerite, Oron-la-Ville **BOUDRY** François, Essertes BOUDRY Gilbert et Rose-Marie, Ecoteaux

BOUDRY-KRIEG Monique, Essertes

BOURQUIN Christian, Duillier

BOURQUIN Nelly, Oron-le-Châtel

BOURQUIN Pierre, Oron-le-Châtel

Prex

BOUROUIN Vincent, Oron-le-Châtel BOVY Olivier et Anne-Lise, Carrouge VDCALLET MOLIN Yves et Elisabeth, Ve-CAMPICHE Gaston, Pully CAMPICHE Olivier, Oron-la-Ville CAMPONOVO Roger, Bienne CHAPPUIS Simon, Carrouge VD CHARRIERE Bernard et Anne-Marie, St-Martin Comité central ACS, Berne CORBOZ Frédéric et Marianne, Oron-la-Ville CORDA Cristiano, Les Tavernes CURRAT Charly, Oron-la-Ville CUSIN Philippe et Daisy, Miex (VS) De BLAIREVILLE Pierre-André, Châtillens De MEYER Jérôme et Catherine, Villarssur-Ollon De MULINEN Frédéric et Pascale, La Tour-de-Peilz DELMONICO Jean et Christiane, Berne DENERVAUD Charles, Lutry DESGRAZ Antoinette, Puidoux DESMEULES Ami et Raymonde, Carrouge VD DESSEMONTET Olivier, Lausanne DONCHE-GAY Sophie, Lausanne DRESCO Jean-Pierre, Lausanne EMERY Maurice, Les Cullayes ESPOSITO Massimo et Jacqueline, Pully ETTER Jean-Louis, Le Paquier (FR) FALQUET TSCHANNEN Fabienne, Vuibrove FAVRE Christian et Juliette, Meyrin (GE) FAVRE Jean-Pierre, Ecublens (VD) Fédération VD des Sapeurs Pompiers, St FELBER Jean-Pierre, Lausanne FERNEX Ellen, Villefranche/mer (F) FREI Alfred, Clarens-Montreux GABELLA Humbert, Eclépens GAVILLET Berthe et Léa, Pully GETAZ ROMANG SA, Vevey GILLIERON Eric et Jocelyne, Oron-la-Ville GOLAY Louis, Morges Oron

GONUS Philippe et Nadia, Chesalles-sur-

GOUMAZ Philippe, Sédeilles GREMAUD Paul, Chapelle-sur-Oron

HENZER Willy, Vulliens HERMINJARD Jean-Paul, Oron-la-Ville HERMINJARD Pierre Philippe, Bussigny-

sur-Lausanne

IMPRIMERIE VAUDOISE, Lausanne JANSA-CORBOZ Milos, Landover Hills (Maryland 20784) USA JEKER Werner, Châtillens

JOTTERAND Olivier, Bussigny-p-Lausanne

KELLER Pierre, St-Saphorin-Lavaux KIMMEIER Silvia, Lausanne KLEIN Sylviane, Oron-la-Ville

KNUCHEL Marie-Lise, Carrouge VD

KOLECEK Ivan, Lausanne KRIEG Catherine, Lausanne KRIEG Madeleine, Lausanne KYBURZ Jean, Pully

LEHNER René-Pierre, GRANDGUILLOT

Anne, Montreux

LERESCHE Marinette, Oron-la-Ville

LEVY Lucien, Lausanne

LOCHER André, Oron-le-Châtel

LOCHER Georges et Christine, Oron-le-

Châtel

MAENDLY Madeleine, Châtillens MAENDLY Serge, Châtillens

MAIBACH-MARTINET Aude, Oron-la-

60

MARTINET Samuel, Oron-la-Ville

MEUWLY Marcel, Pully MICHON Francis, Epalinges MONNEY Cécile, Romont MORANDI Renato, Pully

NAEF Ferdinand et Regula, Carouge (GE) NARBEL-BLANCHOUD Marcel et Lu-

PASCHE Georges, Lonay PASCHE Simone, Oron-la-Ville

PERUSSET Alain, Oron-la-Ville PFISTER Samuel, Oron-la-Ville PIAGET Jean-Louis, Genève

PICHARD-MULLER Vreni, Oron-la-Vil-

POGET René, Fontainemelon

RAPIN Eric, Payerne

RICHARD Danielle, Oron-le-Châtel

ROCH Jean-Claude, Pully ROGENMOSER Josef, Chur 61 ROGIVUE Claude, Oron-le-Châtel ROSSI-LOCCA Gianna-Ada, Savigny ROUGE Henri et Carla, Romanel-sur-Lausanne ROY Lysianne, St-Prex SAUER Alain et Monique, Chavannes-Re-SAVARY Jean-Pierre, Ropraz SAVARY Mariette, Ropraz SCHOLER Kurt, Yverdon SEREX Edgar, Oron-le-Châtel Société d'art public, La Tour-de-Peilz SONNAY Olivier, Ecoteaux STREIT Paul, Genève STUDER Ulrich, Lausanne TARDY Raymond, St Prex THOMMEN Hans Franz, Semsales VALLOTTON Paul, Lausanne VIDOUDEZ Henri-M., Etoy VIDOUDEZ Michel et Renée, Blonay VIRNOT-CURRAT Sylviane, Morges VOLLMY Bernard, Oron-la-Ville WARIDEL Brigitte, Lausanne WEBER Pierre, Malagny WENGER René, Bâle WIEHR Jean-Jacques, Monthey WILLE Jurg, Meilen WOLLHEIM Claes, Vessy ZANGGER C. et J.-Cl., Essertes

Membres individuels

ABT Jean et Emmanuelle, Boussens ADDOR Anne-Lise, Pully AESCHLIMANN Jean-Luc et Marlène, **Apples** AGOSTINI René, Oron-le-Châtel AGUET Pierre, Vevey AMSLER Christophe, Aubonne AMY Didier, Bottens ANDREY Bernard et Christine, Progens ARLETTAZ Myriam et BUERGI Jean-Claude, Donneloye AUBERT Yvan et Lucia, Carrouge VD BADAN René et May, Ecoteaux BADERTSCHER Ernest et Janine, Orbe BAENZIGER Raymond, Bernex BARANOWSKY Hélène et Hjalmar, Oron-le-Châtel BARDE-PONCET Hubert, Le Mont-sur-Lausanne BAUD Philippe, Corcelles-le-Jorat BAUER Rudolph, Spiez BAUMANN Robert, Genève BAUMGARTNER Max, Herrenschwanden BAYARD Martine, Lutry BEDA Claude et Claire-Lise, Auboranges

BEDA Claude et Claire-Lise, Auboranges BEGUIN Georges, Lausanne BERDOZ Eric, Savigny BERGER Claude et Rachida, La Tour-de-Peilz BERLINI Giuseppe, Lausanne BERTHOUD Jean-Paul et Françoise, Pré-

BERTHOUD Jean-Paul et Françoise, Préverenges

RETTEX Fredy et Irène Chesalles-sur-

BETTEX Fredy et Irène, Chesalles-sur-Oron

BEZ Emmanuel, Lausanne

BIELER Philippe et MAYOR Simone, Maracon BINGGELI Robert, Oron-la-Ville BLANC Yvette, Lutry BLANCHOUD Bernard, Forel (Lavaux) **BOLOMEY** Pierre, Lausanne BONAERT Marie-Josèphe et Axel, Hastière (B) BOREL Pierre-Alex et Claire, Savigny BORLOZ André et Pierrette, Oron-la-Ville BORNAND Roger et Ruth, Crissier BORY Madeleine, Carrouge VD BOSCHETTI Patrick et Nathalie, Châtillens BOSSY Arnold et Lise, Oron-la-Ville **BOUDRY** Marguerite, Vevey BOUQUET Alain, Chexbres BOURGEOIS Jules et Anne, Lausanne BOURGEOIS Nelly, Lausanne BOVARD Andrée, Oron-la-Ville BOVET Isabelle, Avully (GE) **BREGUET Simone**, Prilly BROUWER Paul et Ineke, Blonay BUDRY Christian et Francisca, Chesallessur-Oron BUHLMANN Pierre, Prilly BULA Alexandre, Thierrens BURDET Pierre et Marie-Rose, Morges BURGY Raymonde, Lausanne BURRI Nicolas et Chantal, Oron-le-Châ-BUTTY Claude et Marie-Jeanne, Ursy CAMPANA-PORTMANN Alexandre et Evelyne, Palézieux-Village CAVIN Gilbert et Edith, Carrouge VD CHABLOZ Eugène et Florence, Oron-la-CHAMOT Jacques, Palézieux-Village CHAPPUIS Anne, Meyrin CHAPPUIS Daniel, Chavornay

CHAPPUIS Victor et Herta, Peney-Le-Jo-CHAPUIS Philippe et Catherine, Prilly CHAPUISAT Jean-Pierre, Chavannes CHASTELLAIN Jean Jacques, Ropraz CHAULMONTET Philippe et Ariane, Maracon CHAUPLANNAZ Simone, Neuchâtel CHAVAN Frédéric et Germaine, Lutry CHENEVARD Bertrand, Le Mont-sur-Lausanne CHEVALLEY Andrée, Puidoux CHEVALLEY Simone, Oron-la-Ville CHOLLET Alain, Le Daley CHRISTINAT Michel et Lilian, Renens CIOTTO-FLEURY Béatrice, Oron-la-Vil-CIUREA Mihai et Emmanuelle, Berne CLERC Christel, Semsales COCHAND Pierre-Henri et Suzy, Forel (Lavaux) COMTE Anna, Genève CORBOZ Louis et Hanna, Oron-le-Châtel CORBOZ Paul, Lausanne COTTET Philippe et Nicole, Vernand CRETEGNY Pascal et Danièle, Matran CRISINEL René et Francine, Correvon CROTTAZ Jean-Claude, Tolochenaz CUGNET Daniella, Bursins CURRAT Marcel et Georgette, Oron-la-Ville DAPPLES Roland et Isabelle, Ecoteaux de MEURON Thérèse, Lausanne De RAEMY Daniel, Yverdon-les-Bains DE REGIBUS Olivier, Montreux De SCHOULEPNIKOFF Chantal, Prangins DECOMBAZ Jacques, St-Légier DECOSTERD Jean-Philippe et Liliane, **Ferlens**

63 DEGEN Rolf et Christa, Dübendorf FERRINI Jean-Paul, Epalinges DELALOYE René, Lutry FINK Henry, Ecublens (VD) FOLLONIER Jean-Pierre et Evelyne, DELESSERT André, Ferlens DELMONICO Otto et Liliane, Grandvaux Chardonne DELMONICO Renée, Oron-la-Ville FORNEROD Ernest, Corseaux DELORME Michel et Myriam, Morges FREIBURGHAUS Victor, Renens DEMIERRE Pierre, Oron-la-Ville FREYMOND Annie et Gilbert, Neyruz-DESTRAZ Cécile, Lausanne sur-Moudon DEUSS Kathrin, Le Biot (F) FRITSCHE Gérald, Montreux DIBLITZ Markus, Le Mont-Pèlerin FROELICHER Rudolf et Jovita, Corseaux DISERENS François, Semsales GAENG Bruno, Montreux DONZE André, Préverenges GAIDE Olivier et Emmanuelle, Genève DORTHE Michel et Anne, Oron-le-Châtel GANDER FREI Anne et Roland, Corcel-DOYEN François, artisan cuisinier, Marles-le-Jorat GASSOUMA-MATTHEY Abdelaziz et tigny DUBOIS Bertrand, Jongny Anne-Françoise, Lausanne **DUBOIS** Jacques, Troinex GAUS Christian et Claudine, Servion DUCRET Pierre-Alain et Josette, Les GAVILLET Alois et Antoinette, Peney-le-Thioleyres DUFEY TLILI Hamadi et Lisiane, Mon-GAVILLET Jacqueline, Peney-Le-Jorat GAVILLET Pierre, Vers-chez-Perrin they GEORGE Odette, Neuchâtel DUFLON Isabelle, Belmont DUMONT Hervé et Jacqueline, Pully GEORGE Robert et Ellen, Servion DUTOIT Stéphane, Vucherens GERBER Christian et Irène, Grandvaux DYENS Roselyne et Roger, Essertes s/ GERBER Kurt, Payerne GERBEX Jean et Janine, Lausanne Oron EMONET Daniel, Palézieux-Gare GIGON Véronique, Lutry EMONET Françoise, Chesalles-sur-Oron GILGIEN Willy et Pascale, Palézieux-Vil-EPELBAUM Marc, Zürich lage EPERON Jean, Prilly GINDROZ Jean-Pierre et Mariette, Méziè-EPERON Simone, Oron-le-Châtel FALQUET Jean-Pierre et Jeanne, Oron-la-GIRARD Lionel, Bulle GIRARD Michel et Marylise, Forel (La-FARDEL Alfred, Lausanne vaux) FAURE Michel, Ecoteaux GISCLON Christiane, Epalinges GLOOR Claudine, Lausanne FAVEZ Jean-Pierre, Lausanne GOLAY-TROGER Roger et Christiane, FAVRE Charles, Echallens FAVRE Jules, Pont (Veveyse) Les Monts-de-Pully

GONUS Pierre-André et Marie-Laurette,

Chesalles-sur-Oron

FAVRE Robert, Morges

FELIX-PASCHE Michel, Gland

GRABER Renée, Lausanne GRANDCHAMP Patrick, Lausanne GRANDJEAN Marcel, Genève GRIN Bernard C., Lausanne GUIGNET François et Murielle, Servion HAEFLIGER Urs, Kuesnacht ZH HAFFTER Christophe et Anne-Marie, Carrouge VD HARTMANN Sylvia, Maracon HAUSER Christian et Anne-Lise, Oron-le-Châtel HERTACH-BECK Norbert et Emilie, Bournens HEUSCH François et Laurence, Bussignysur-Oron HOFMANN Micheline, Oron-la-Ville HUBER Peter, Zollikofen INDERMUHLE Jean-Paul, St-Légier ISOZ Catherine, Bulle JACCARD Monique, Corcelles le Jorat JAEGGI Marguerite, Oron-la-Ville JAGGI Marcelle, Lausanne JAN Gloria, Lutry JARNE Sylvain et Pierrette, Chexbres JATON Jean-Claude, Yverdon-les-Bains JOLY Josiane, Lausanne JORDAN André et Sylvie, Carrouge VD JORDAN Jacques et Hajer, Carrouge VD JOSEPH André et Josée, Lausanne JOSSEVEL Jean-Jacques et Liliane, Puidoux KIRKER Hermine, La Tour de Peilz KISSLING Pierre-André, Oron-la-Ville KISSLING Pierre-Michel et Liliane, Oronla-Ville KOEB Xavier, Maracon KOHLER Alexandre et Yolande, Pully KOHLI Gérald et Yvette, Chesalles-sur-

Oron

KOLLER Jean-Marc et Chantal, Oron-la-KRAYENBUEHL Christopher et Yolande, Carrouge VD KUNZ Jocelyne, Oron-la-Ville KUONEN Fredy et Jeanne, Ecoteaux LAGES José et Tamara, Servion LARDROT André et Brigitte, Servion LAURENT Max, Chernex LERESCHE Charles-Henri, Lausanne LEU Jean-Jacques, Pully LEUBA Jean-François, Chexbres LEUBA Patrice et Christine, Savigny LEVI Bernard, Lutry LIARD Marie-José, Lausanne LINDER Dorette, Châtelaine LOCHER Théo, Oron-le-Châtel LOGOZ Michel, St-Sulpice LONGCHAMP Jacques et Christine, Morges LUGINBUEHL Georges, Lausanne LUGRIN Arlette, Eclépens LUTZ-DAHLMANN Eckart Conrad, Fri-MACK David, Mézières MAILLARD Gaston-François, Lausanne MAILLARD Raymond, Lausanne MAIRE-ARNI Jean-Claude et Jacqueline, Gland MARGOT Maurice, Vevey MARGOT Pierre-Daniel et Suzanne, Lausanne MAROUIS Eliane et Roland, Lausanne MARQUIS François et Anne-Françoise, Oron-le-Châtel MARTIN Eric et Nicole, Oron-la-Ville MARTIN Louis-Daniel et Myriam, Etoy MARTIN René et Myrielle, Froideville

MARTINET Charlotte, Oron-la-Ville

MARTINET René, Oron-la-Ville

65 MARTINET Robert et E., Oron-la-Ville MOUQUIN Michel et Catherine, Morrens MARTINHO Victor et Corinne, Monthey-MUERI Esther, Wettingen MARTINS Paula, Fully NARBEL Jean-Marc, Pully NAUER Jean-Marc, Palézieux-Gare MASSON André, Vevey NERI Ralph et Aude, Echichens MASSON Elisabeth, Lausanne MASSONNET Marcel et Eliane, La Con-NICOLLIER Jean et Baya, La Tour-de-Peilz version NIKLAUS Roland et Annie, Oron-la-Ville MATERNINI Guido, Lausanne NYDEGGER-SCHMID Werner et Mar-MATHYS Heinz-W. et Georgette, Oron-la-MATTHEY Jean-Claude et Rachel, Zürich OGUEY Michel, Chesalles-sur-Oron MAURER Daniel et Jacqueline, Lausanne PACHE Germaine Françoise, Grand Lan-MAURER Jean-Pierre et Rachel, Les Cul-PAGANI Romano et Clara, Semsales layes PAHUD Pierre-Alain, Henniez MAYOR Dominique, Cugy MAYOR Irène, Morges PALAZ Marie-Louise, Forel (Lavaux) MEILLE Roland, Grand-Lancy PARIETTI Georgette, Ecoteaux PASCHE Frédéric et Jacqueline, Lausanne MELLINA Frédéric, Pully MERINAT Odette, Lausanne PASCHE Jean-Marc, Lausanne PASCHE Jean-Pierre, Le Mont-sur-Lau-METRAUX Paul et Hortense, Corsier-sur-Vevey sanne METTRAUX Eloi et Denise, Servion PASCHE Lucienne, Maracon MEYER Jean-Paul et Marie-Jo. Noës PASCHE Xavier, Lausanne MEYLAN Maurice et Gisèle, Lausanne PAUS Erik et Gaetane, Lausanne MICHEL Christian, Corcelles p/Payerne PAVILLON Olivier, Ferlens MICHEL Jacques et Françoise, La Verre-PELICHET Ursula-May, Aclens PELLISSIER Esther, Châtillens MILLIQUET André, Renens PENESCU Vladimir et Oana, Pully MODOUX Philippe et Michèle, Oron-la-PERRET Vincent, Le Mont-sur-Lausanne PERRIN Claire, Le Mont-Pélerin Ville PERROCHON Georges, Lausanne MOLLARD Bernard, Fribourg MOLLEYRES Janine, Ecoteaux PERROTTET Charles, Vulliens MONNARD Joseph, Oron-la-Ville PETER Werner et Joya, Lucerne MONNARD Serge et Helena, Palézieux-PETTER Josiane, Oron-le-Châtel Village PEYTREGNET Elise, Lausanne MONNEY Christophe, Lausanne PICTET Robert, Lausanne MOREL Olivier et Marion, Palézieux-PIGNAT Jean-Michel, La Tour-de-Peilz PIGUET André et Simone, Montpreveyres Gare MOSER MICHEL, le Mont sur Lausanne PILLOUD Alexandre, Châtel St Denis

MOSIMANN Oscar et Elisabeth, Ollon

PIOT Jean-Claude, Bournens

PORCHET Charles et Elisabeth, Maracon PORCHET Jacques et Claudine, Mézières POTT Guy, Renens RAMSEYER André et Trudi, Chesallessur-Oron REBEAUD Pierre-Alain et Christiane, Corcelles près Payerne REBETEZ Jean-Louis, Vevey RECORDON Pierre-Philippe, L'Auberson REICHENBACH Daniel, Gstaad REIMER Mark et Michèle, Oron-la-Ville RICHARD Alain, Oron-le-Châtel RICHARD Claude et Yannick, St-Légier RITTENER Albert et Eliane, Vucherens ROD Charlotte, Oron-la-Ville ROD Michel et Marianne, Prilly ROESSINGER Philippe, Lausanne ROGIVUE Anne-Lise, Oron-la-Ville ROHRBACH Thierry et Regula, Les Cullayes ROLAND Jacques et Monique, Brenles ROLLIER Erwin, Neuchâtel ROUGE Jacques, Forel (Lavaux) ROULIN Claude et Françoise, Oron-la-Ville ROY Claude, Le Mont-Pélerin ROY Hugues-Vincent, St-Légier RUBATTEL Paul, Lausanne RUBATTEL Samuel, Vuibroye RUCH Daniel et Corinne, Corcelles-le-Jorat RUCHAT Andrée, Oron-le-Châtel RUTTIMANN Jacques et Colette, Oronla-Ville RUTTIMANN Marceline, Lausanne SANDOZ Marilyn, Lausanne SAVARY Bernard et Rosemarie, Oron-le-Châtel SAX Jean-Pierre et Renata, Oron-le-Châ-

tel

SCHAFER Anne-Marie, St-Saphorin SCHALLER Michel, Prilly SCHILLING Margrit, Pully SCHMUTZ F. et A., Worb SCHOLER Raymond et Suzanne, Lausan-SCHREIBER Adam et Monique, Küsnacht SCHWAAB Jean Jacques, Riex SCHWARZ Jean-François et Brigitte, Fé-SENN Maurice et Barbara, Granges-Paccot SEREX Arlette, Lausanne SONNAY Claudine, Oron-la-Ville SONNAY Gilbert et Huguette, Mézières SONNAY Michel et Odette, Ecoteaux SPAETH Christian, Nyon SPAETH Lucienne, Yverdon-les-Bains STAMPFLI Tony, Torgon STAUFFER J.-D. et A.-M., Clarens STAUFFER Jean-Pierre et Marianne, Les Thioleyres STOECKLI Cédric et Sandrine, Oron-la-Ville STOECKLI & FILS SA. Oron-la-Ville STUBY Paul et Eliane, Ecoteaux THEVENAZ Suzanne, Rolle THEVENAZ Yvan, Eschiens FR THIEBAUD Olivier, Chexbres TORTI Georges et Sandra, Echarlens TREBOUX Marc et Liliane, Bevaix UFFER Sylvie, Lausanne VAISSBAND Christophe et Marie, Chesalles-sur-Oron VALLOTTON Pierre et Sabine, Remaufens VAUCHER Bernard et Anne, Forel (La-

vaux)

VEILLON Jean-Claude et Nicole. Lausanne VERHAR Vladimir et Oana, St-Sulpice VERHAR-PILET V. et M.-N., Saint-Sulpice Vincent NIKLAUS, LAUSANNE VIREDAZ Michel, Lausanne VOELLMY J.-Daniel et Claire-Lyne, Bioley-Magnoux VOELLMY Madeleine, Oron-la-Ville VOLAND Philippe, Aboranges VOLET Alain, Corseaux VOLET Vincent, Lausanne Von der MUEHLL Béatrice, Cully VONLANTHEN Jörg et Sylvie, Avry-sur-Matran WACKERNAGEL Marie-Christine, Bâle WALDBURGER Heinz et Doris, Maracon WARIDEL Marc-Henri et Antoinette, Chesalles-sur-Oron WARIDEL Philippe, Prilly WENDT Frédéric, Lausanne 16 WENGER Patrice et Pierrette, La Tour-de-Peilz WERLY Francis et Denise, Lausanne WIDER Roland et Yvonne, Châtel St Denis YBLOUX François et Jocelyne, Ropraz

ZWAHLEN Ariane, La Tour-de-Peilz

ZWEIFEL Max et Janine, Palézieux-Gare

VAUDROZ Géraldine, Oron-la-Ville

67

Communes

Bussigny-sur-Oron Carrouge VD Châtillens Chesalles-sur-Oron Corcelles le Jorat Ecoteaux Essertes Ferlens Les Cullayes Les Tavernes Les Thioleyres Maracon Mézières Montpreveyres Oron-la-Ville Oron-le-Châtel Palézieux-Village Peney-Le-Jorat **Ropraz** Servion Vuibroye Vulliens

Familles bernoises

BIELER Martin et Alliette, Lavigny de BUREN Pierre, Denens de TSCHARNER Bénédict et Corinne, Genève de TSCHARNER Marie-Salomé, Prangins DE WATTEVILLE Jacqueline, Genève THORMANN Ulrich et Nicole, Bôle VON ERLACH Hans Ulrich, Lausanne VON STEIGER Adrien, Belfaux VON WATTENWYL Richard, Thun

ASSEMBLEE GENERALE 2005

VENDREDI 29 AVRIL 2005

Nous comptons sur votre présence à l'Assemblée générale qui aura lieu au 68 château le **vendredi 29 avril 2005, à 19h15** dans la salle des Oron.

Avant l'Assemblée, l'apéritif vous sera offert par l'Association dès 18h30.

Le repas débutera à **20h15**, servi par l'un de nos traiteurs, Nino Cananiello (Restaurant de Dorigny)

Ordre du jour de l'Assemblée générale

- 1. Procès-verbal
- 2. Rapport du président
- 3. Rapport du Comité
- 4. Rapport du trésorier
- 5. Rapport de la commission de vérification des comptes
- 6. Adoption des comptes 2004
- 7. Budget 2005
- 8. Election du Comité
- 9. Election du Président
- 10. Election des vérificateurs des comptes
- 11. Fixation de la cotisation
- 12. Propositions individuelles et divers.

Nous prions les personnes qui souhaitent qu'on les conduise à Lausanne après le repas, de s'annoncer au secrétariat. Nous leur trouverons une place pour le retour, aucune correspondance avec les CFF n'étant possible.

Menu

spécialement préparé par notre traiteur Nino Cananiello - Restaurant de Dorigny

Buffet «alla pugliese»

Cascade de jambon de Parme et melon
Selle de veau tonnato
Grotta di roastbeef
Filet de féra fumé
insalata Caprese di buffala
Peperoni alla Leccese
Sauté d'aubergines à la menthe
Dés de courgettes au basilic

Passatelli in brodo

Désossée de caille aux parfums du Sud

Polenta au Parmiggiano Reggiano Légumes du marché

Mascarpone, Taleggio, Pane del Pastore

Pain aux noix

Bombe glacée et Macédoine de fruits

Servie à table depuis le buffet

Fr. 65.- (boissons et café non compris) par membre de l'Association et par personne accompagnante non membre (prix spécial Assemblée Générale)

Attention: l'inscription au repas se fait en payant le montant dû jusqu'au 15 avril 2005, à l'aide du bulletin de versement joint à ce bulletin.

Les secrétaires de l'ACCO répondront volontiers à toute question sur cette manière de faire (tél. 021 907 90 51).

COTISATION ANNUELLE 2005

Comme d'habitude, vous recevez simultanément deux bulletins roses. Un pour le paiement de votre participation au repas de l'Assemblée générale, un autre pour le paiement de votre cotisation annuelle à l'Association.

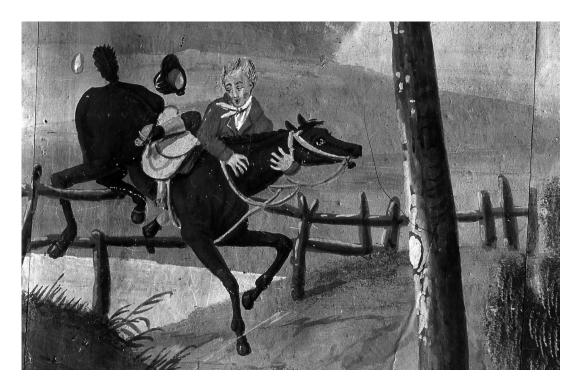
Afin de faciliter la tâche de notre trésorier, ne confondez pas les deux!

Aidez-nous à économiser: l'office des chèques postaux facture Fr.1.50 pour chaque versement jusqu'à Fr. 50.- effectué directement au guichet de la poste. Par contre ce même versement est gratuit, s'il est fait par virement postal ou par ordre de paiement bancaire. Dans le but d'éviter des frais à notre Association, essayez de faire des virements. Merci.

Rappel des cotisations à payer (2005)

o Membre individuel, cotisation annuelle	Fr.	30
o Couple, cotisation annuelle	Fr.	50
o Membre collectif, cotisation annuelle minimum	Fr.	300
o Membre à vie, cotisation unique	Fr.	600
o Membre à vie, couple, cotisation unique	Fr.	1000

70



Papiers peints du salon de chasse



Bibliographie: 72

Héli LIARD.- Le château et la Seigneurie d'Oron.-Photographies de Jean-Claude Decorges.- Neuchâtel : Editions du Griffon, 1979 32 pages (Collection Trésors de mon pays, No 179). Fr. 15.-

ASSOCIATION POUR LA CONSERVATION DU CHATEAU D'ORON : 1934-1984.- Oron : Imprimerie Campiche, 1984.- 63 pages illustrées - Fr. 15.-

Vidéo:

«Le château d'Oron: reconstitution historique». Noir et blanc, muet de 1943 - Fr. 35.-

Ces ouvrages sont en vente au Château.

Crédit photographique et illustrations:

Toutes les photographies sont de André Locher, sauf celles des pages 41 à 43 qui sont de Nicole Aerne.

La couverture et les photos des pages 25, 26, 51 et 71 sont de Magali Koenig

Rédaction:

Comité de rédaction: Jean-Pierre Dresco, André Locher et Séverin Bez

Relecture: Simone Eperon, André Locher et Jean-Pierre Dresco

Concept et conseils graphiques: Werner Jeker Mise en page, composition: Séverin Bez

Impression: Imprimerie Campiche, Oron-la-Ville